

MINISTÈRE CHARGE DES RESSOURCES
NATURELLES ET DE L'ELEVAGE

REPUBLIC DU MALI
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

**DIRECTION NATIONALE
DE L'ELEVAGE**

RAPPORT ANNUEL

ANNEE 1984

LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ELEVAGE


D.
Amadou Samba SIDIBE

SOMMAIRE

	PAGES
<u>Introduction</u>	5
Service de l'Elevage	7
<u>CHAPITRE I</u>	
Dispositions générales - organisation	8
Organigramme	10
Personnel - Matériel	11
Budget	14
<u>CHAPITRE II</u> Equipement - Infrastructure	15
Equipement	16
Infrastructures	19
<u>CHAPITRE III</u> Santé animale	32
I. <u>Introduction</u>	33
I.1. Maladies infectieuses	34
I.1.1. Peste bovine	34
I.1.2. Péripneumonie contagieuse bovine	40
I.1.3. Charbon bactéridien	45
I.1.4. Charbon symptomatique	49
I.1.5. Pasteurellose	53
I.1.6. Varicelle caprine	62
I.1.7. Fièvre aphteuse	62
I.1.8. Tuberculose	62
I.1.9. Brucellose	62
I.2. Maladies parasitaires	63
II. <u>INSPECTION SANITAIRE DES VIANDES</u>	66
II.1. Saisies totales pour tuberculose	66
II.2. Saisies partielles pour tuberculose	67
II.3. Saisies totales pour autres motifs que la tuberculose	68
II.4. Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose 1984	70
III. <u>CONTROLE SANITAIRE DES DENREES ALIMENTAIRES D'ORIGINE ANIMALE</u>	76
<u>CHAPITRE IV</u> Productions animales - commercialisation	77
I. Evaluation du cheptel	78
I.1. Estimations vétérinaires	78
I.2. Recensement administratif	78
I.3. Répartition du cheptel	78

II. PRODUCTIONS ANIMALES	
II.1. Productions et consommation de viande	79
II.1.1. Les abattages contrôlés	79
II.1.2. Consommation de viande	79
II.2. Production et consommation de lait	79
II.3. Production de cuirs et peaux	81
II.4. Fumier	81
II.5. Miel	81
II.6. La laine	81
II.7. Aviculture	82
III. COMMERCIALISATION	82
Annexe : Tableau	96
CHAPITRE V. PROJETS ET PROGRAMMES	97
Opération de Développement de l'Elevage dans la Région de Mopti	98
Projet Sectoriel Elevage Volet D.N.E.	104
Projet d'Appui au Développement de l'Elevage	105
Projet Développement de l'Elevage au Sahel Occidental (PRODESO)	106
Projet PNUD/FAO/MLI/79002	109
Projet Mali Livestock II	110
Opération N'Dama Yanfolila (ONDY)	111
Programme pour le Développement Intégré de la Zone Lacustre UNSO/DES/MLI/80/003	114
Projet Mali Sud Elevage	120
Volet Elevage O.D.R.	122
Cellule FAC d'Appui à la D.N.E.	123
CHAPITRE VI : AMENAGEMENT ET HYDRAULIQUE PASTORALE	127
CHAPITRE VII : CONCLUSION	134

INTRODUCTION

Le Mali, vaste territoire sahélien, avec une superficie de 1.240.000 Km² et une population de 7 millions 500 000 habitants a une économie qui repose essentiellement sur l'agriculture et l'Elevage. 85% de la population relèvent du secteur primaire. Le PNB per capita est inférieur à 190\$US.

Le sous secteur élevage représente officiellement 25,4% des exportations en valeur presque uniquement sous forme d'animaux vivants. Les échanges sont évidemment difficiles à quantifier, mais il est certain que l'élevage avec un bheptel qui s'est reconstitué représente un potentiel d'avenir très important. Les estimations vétérinaires en 1984 sur l'ensemble du pays indiquent les résultats suivants :

Bovins	4 899 000	4 344 000
Ovins-Caprins	10 382 000	9 369 000
Equins:	61 200	54 600
Asins	549 000	436 000
Porcins	52 000	55 000
Camelins	219 600	193 600

L'Elevage repose essentiellement sur des parcours naturels sur lesquels les empiètements de l'Agriculture sont de plus en plus importants. La diminution de la productivité des pâturages faute d'une pluviométrie suffisante et bien répartie, la dégradation des parcours liée au surpâturage qui procède de la progression numérique du cheptel constituent un frein au développement harmonieux de l'Elevage.

En matière de santé Animale, un effort particulier a été mené dans le domaine de la lutte contre les grandes épidémies et parasitoses qui, chaque année, causent de grands ravages au sein du cheptel. L'effort de lutte devra cependant être poursuivi en envisageant l'éradication de ces maladies à l'échelle continentale. Le Laboratoire Central Vétérinaire et la Pharmacie Vétérinaire sont des pièces maîtresses dans le dispositif de la politique de santé animale. Afin de mieux contrôler les maladies, les régions vétérinaires devraient rivaliser d'ardeur. Une région doit pouvoir être déclarée indemne de peste bovine, cette région indemne pouvait servir de base à l'embouche pour l'exportation dans la mesure où la production et l'exploitation du bétail sont une des ressources essentielles du Mali.

.../...

La disponibilité de sous produits agricoles et agro industriels dans les zones d'embouche favorise l'expansion de l'activité au niveau paysan. L'embouche industrielle reste cependant limitée.

Les exportations nettes en valeur s'élèvent à 19,8 milliards de F CFA en 1984.

Les objectifs essentiels de la politique de développement de l'Elevage devront être atteints dans le cadre de la politique d'encaissement et de promotion du monde rural que le Gouvernement a choisi à savoir l'organisation des éleveurs traditionnels en associations dotées de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Cela permettra non seulement d'alleger progressivement les charges de l'Etat, mais aussi de financer l'encaissement sanitaire et zootechnique de base assurant la distribution des facteurs de production.

.../...

H A P I T R E I :

T E R V I C E D E L'E L E V A G E

-----00000-----

LE SERVICE DE L'ELEVAGE

DISPOSITIONS GENERALES - ORGANISATION :

La Direction Nationale de l'Elevage est chargé de la mise en œuvre de la politique de protection de la santé animale, d'amélioration et de développement de la production animale. (Art. 3 du décret 81-38 PG RM portant création de la DNE.).

Elle est dirigée par un Directeur nommé par décret pris en conseil de ministres sur proposition du Ministre Chargé de l'Elevage. Le Directeur, qui sous l'autorité du ministre, est chargé de diriger, coordonner, animer et contrôler les activités du service, est secondé et assisté d'un Directeur Adjoint nommé par arrêté du ministre chargé de l'Elevage.

ORGANISATION

La Direction Nationale de l'Elevage comporte :

- au niveau central : des divisions centrales
- des services régionaux et subrégionaux
- des services rattachés.

Niveau central

- la Direction
- la Division de la santé Animale
- la Division de la Production Animale
- la Division des Projets et Programmes
- la Division de l'Aménagement et de l'Hydraulique Pastorale
- la Division du Personnel et du Matériel
- la Cellule d'appui FAC. à la Direction.

Services rattachés

E. I. V. (Ecole des Infirmiers Vétérinaires)

ONDY. (Opération N'Dama Yanfolila)

ODEM. (Opération de développement de l'Elevage dans le Région de Mopti)

OAM. (Opération Avicole du Mali)

Projet Mali-Sud Elevage

PRODESO. (Projet de Développement de l'Elevage au Sahel Occidental)

Projet de Développement Intégré Zone Lacustre

Projet Sectoriel de l'Elevage - Volet D.N.E.

.../...

Volet Elevage sous tutelle technique de la DNE.

Volet Elevage de la C. M. D. T.

--- de l'O. H. V.

--- de l'Opération Riz Ségou

--- de l'Office du Niger

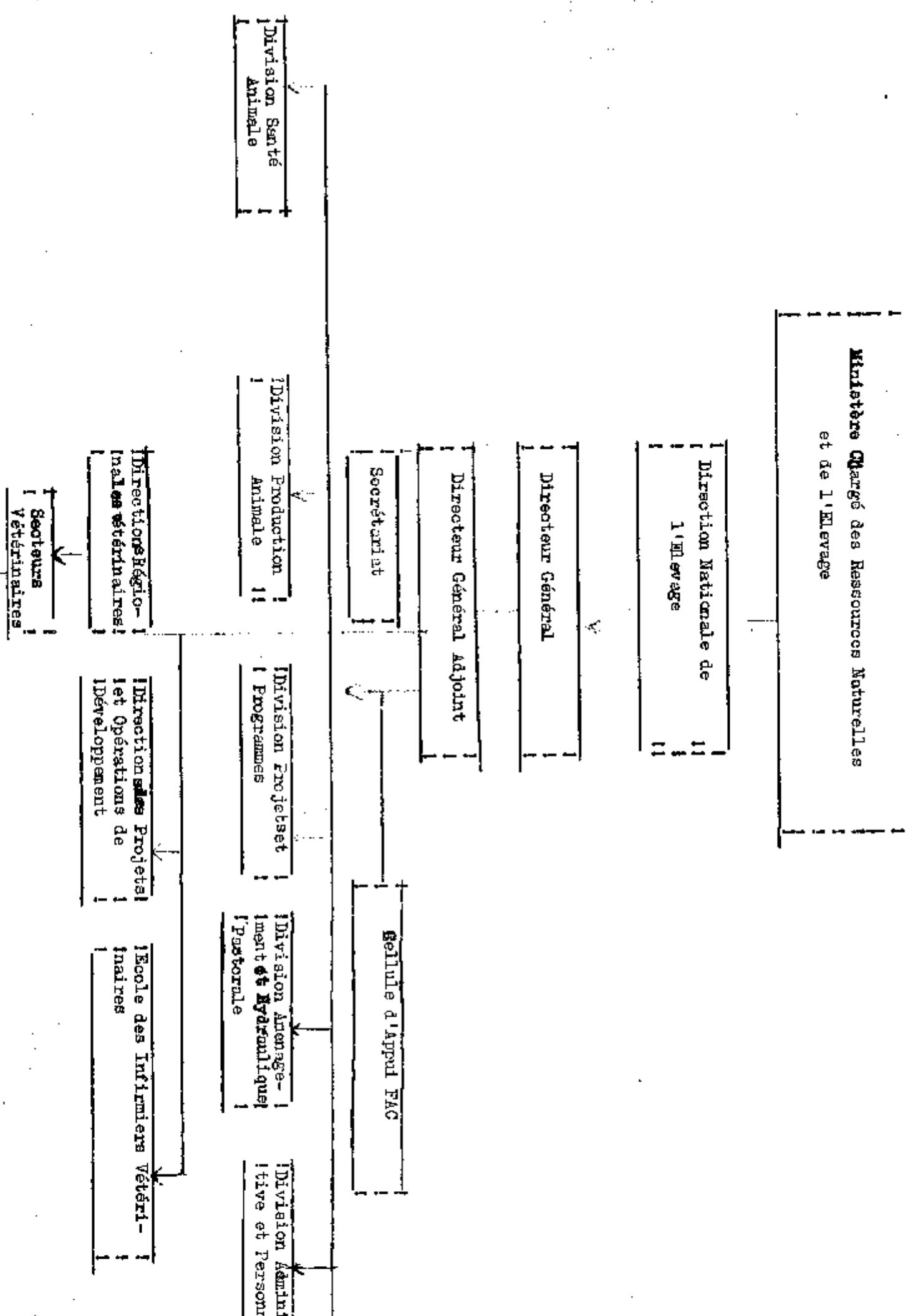
--- de l'Opération thé Sikasso

--- de l'O. D. I. K.

Niveau régional

Au niveau de chaque région se trouve une direction vétérinaire, au niveau du Cercle un secteur vétérinaire et au niveau de l'arrondissement un poste vétérinaire. Le District de Bamako est considéré comme une région vétérinaire.-

Ministère Chargé des Ressources Naturelles



DIVISION DU PERSONNEL ET DU MATERIEL:

Cette division a pour mission essentielle la gestion du personnel technique, du matériel mobilier et immobilier et des finances publiques (comptabilité solde et comptabilité-matières).

Concernant la gestion du personnel technique, le tableau ci-dessous cerne les agents en activité au niveau de la Direction Nationale de l'Elevage, des Régions Vétérinaires, des Opérations et Projets d'Elevage et tous autres services rattachés et les stigmatise^s par corps et par service.

.../...

L'analyse des chiffres des effectifs de 1983 (1008) et 1984 (1113) donne un rapport de 10,4% en augmentation marquant une diminution dans nos prévisions établies sur dix à partir de 1982.

Malgré cette diminution liée à l'introduction du concours d'intégration à la Fonction Publique, la couverture Zoosanitaire ne devrait pas en souffrir à cause de la gestion rationnelle qui est faite du personnel technique.

Quant aux budgets, il faut retenir les catégories suivantes :

- Budget des dépenses du personnel qui couvre les salaires de tous les agents servant dans le cadre des activités au secteur élevage ;
- Budget de fonctionnement de 17,500 millions de FCFA/ an. Bien que nettement insuffisant, il représente de 1/4 de nos besoins réels - ce budget permet de faire face à quelques charges obligatoires pour une bonne exécution des tâches essentielles du service. Son accroissement serait souhaitable compte tenu de la diversité des tâches dévolues à l'Elevage face à un environnement naturel et économique ingrat.

Ces deux budgets sont alimentés par les recettes versées au budget national.

- Budget de fonctionnement accordé par l'Equipe de Soutien au Développement à la gestion (ESDG) du secteur élevage à la Direction Nationale de l'Elevage. Ce budget couvre les besoins financiers pour l'entretien de l'ensemble du matériel acquis dans le cadre de l'Accord de subvention signé entre l'JS/AID et le Mali;
- Régie des Recettes. Si le montant des versements au Trésor Public a toujours été en hausse par rapport à nos prévisions habituelles, ces versements ont connu en 1984 une baisse de 26,87% sur nos prévisions. (voir tableau).

.../...

SITUATION AU 31/12/1984

AGENTS TECHNIQUES D'ELEVAGE

	Gao	Tombouctou	Kayes	Ségou	Sikasso	Koulitoro	ODEM	ONDY	E.I.V	Prode	Dis-	DNE	Totaux
Service											180	1	
looms											1	1	
Vétérinaires											1	1	
Inspecteurs	3	2	1	3	1	7	1	4	1	6	1	5	1
Ingénieurs											1	1	58
d'Elevage	14	12	11	27	1	31	1	17	1	19	1	3	1
Techniciens											1	1	
Supérieure	18	16	1	28	1	35	1	46	1	24	1	3	1
Assistants											1	1	
d'Elevage	13	11	1	7	1	25	1	18	1	14	1	21	1
Infirmiers											1	1	
Vétérinaires	23	24	1	46	1	50	1	67	1	73	1	55	1
Vaccinateurs											1	6	1
Taux	63	70	1	99	1	132	1	167	1	150	1	150	1
Totaux	163	70	1	99	1	132	1	167	1	150	1	150	1

QUEEN - OPERATIONAL USE REQUIREMENTS

Ecole des Infirmiers Vétérinaires

E.I.V: Ecole des Ingénieurs Vétérinaires

D.E.E. : Direction Nationale de l'Elevage

La régie des recettes est alimentée par les droits et taxes perçus à l'exportation des animaux vivants. La perception de ces taxes et droits est subordonnée à la délivrance d'un certificat d'exportation.

BUDGET :

Situation des crédits budgétaires 1984 (Salaires du Personnel).

• Crédits délégués	=	106 363 000
• Dépenses engagées	=	97 856 324
• Disponible	=	8 506 676

Régie des Recettes :

		1983	1984
• Prévisions	=	5 millions	6 millions
• Recettes	=	5,65 millions	4,04 millions
• Versements au trésor	=	5,65 millions	4,04 millions

.-./.-

C H A P T E R N I :

E Q U I P E M E N T - I N F R A S T R U C T U R E

ooooOooo

CHAPITRE II * - ÉQUIPEMENT :

MATERIEL ROULANT 1 MATERIEL DE CONSERVATION

	Camion	Land ou Bachée	Mobylette	Cong.	Réfrig.	Cont.	Glacières (Therm.)
DRV. KAYES	1	1 1 + 1	1 5	1 2	1 -	1 -	1 -
Kayes	1	1 1	1 1	1 3	1 1	1 3	1 6
Yélimané	1	1 1 *	1 1 +	1 2	1 2	1 2	1 6
Kédiéba	1	1 1	1 9	1 2	1 1	1 2	1 6
Baroullabé	1	1 1	1 9	1 1	1 2	1 4	1 4
Kita	1	1 2	1 5	1 3	1 1	1 -	1 10
Mioro	1	1	1 ODK	1 ODK	1 ODK	1	1
DRV. KOULIKORO	1	1 1	1 * 39	1 1	1 1	1 1	1 2
Koulikoro	1	1 1	1	1	1	1	1
Nara	1	1	1	1	1	1	1
Kati	1	1 1	1 5	1 2	1	1	1
Kolokani	1	1 1	1	1	1	1	1
Banamba	1	1 1	1	1 3	1 2	1 2	1 7
Dioffla	1	1 1	1	1 7	1 1	1 4	1 11
Kangaba	1	1 1	1	1 1	1 -	1 -	1 2

* 39 Mobylettes et motos réparties entre DRV, Secteurs et postes vétérinaires.

.../...

<u>DRV. SIKASSO</u>		1	2	1	3	1	10	1	3	1	2	1	4	1	2	1
Sikasso	1	1	1	1	1	1	14	1	5	1	2	1	4	1	18	1
Yanfolila	1	1	1	1	1	1	9	1	9	1	1	1	2	1	8	1
Yorosso	1	1	1	1	1	1	6	1	3	1	1	1	2	1	10	1
Koutiala	1	1	1	1	1	1	17	1	5	1	1	1	4	1	16	1
Kadiolo	1	1	1	1	1	1	11	1	4	1	1	1	2	1	14	1
Bougouni	1	1	1	1	1	1	15	1	10	1	1	1	4	1	12	1
Kolondiéba	1	1	1	1	1	1	12	1	5	1	1	1	2	1	16	1
<u>RAMAKO-DISTRICT</u>		1	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	1	1
<u>DRV. SÉGOU</u>		1	1	1	1	1	2	1	2	1	2	1	2	1	4	1
Ségou	1	1	1	1	1	1	1(404)	1	4	1	1	1	1	1	8	1
Bla	1	1	1	1	1	1	1(panne)	1	2	1	1	1	1	1	6	1
Baronéli	1	1	1	1	1	1	12 camions	1	2	1	1	1	1	1	8	1
							11 YAMAHA en									
							!panne									
None	1	1	1	1	1	1	1	1	3	1	1	1	1	1	13	1
San	1	1	1	1	1	1	1(404)Ba-	1	3	1	1	1	1	1	8	1
							chée									
Tominian	1	1	1	1	1	1	1-Jup-WL	1	4	1	1	1	1	1	11	1
							Land(Ba-									
							chée)									
Macina	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	8	1

INFRASTRUCTURE

REGION DE KAYES

Secteurs	Logements	Etat	Postes vétérinaires	Locaux		Etat	Parcs de vaccination	Etat	Observations
				Yélimané	Mauvais				
Yélimané	+	Mauvais	Tambacara Kirane Naréna	+	+	Moyen	Yélimané Kirane Tambacara	Mauvais	
Kita	+	Mauvais	Sébecoro Séfeto Toukoto Bedecoro Kita Sirakoro Kokofata Sagabari Didjan	+	+	Sébecoro Séfeto Toukoto Bedecoro Kita Sirakoro Kokofata Sagabari Didjan	Sirakoro Kita Locaux	Bon Inachevée	
Kénieba	+	Passable	Kénieba Faraba Faléa Dialafara Kassama Balandou	+	+	Kénieba Faraba Faléa Dialafara Kassama Balandou	Sans Locaux	Néant	

INFRASTRUCTURE (suite)

INFRASTRUCTURE (suite)

REGION DE KOULIKORO

INFRASTRUCTURE (suite)

Dioflla	1	+	1	Fana	1	1	1	Bon	1	Marka-coun-	1	Bon	1
	1		1	Mauvais	1	1	1	"	1	Massigui	1	Assez bon	1
	1		1	Massigui	1	1	1	"	1	Massigui	1	Assez bon	1
	1		1	Beleco	1	1	1	"	1	Beleco	1	"	1
	1		1	Banco	1	1	1	Mauvais	1	Banco	1	"	1
	1		1	Ména	1	1	1	Ména	1	Ména	1	"	1
	1		1		1	1	1	Nangouala	1	Nangouala	1	Bon	1
	1		1		1	1	1		1		1		1
Kangaba	1	+	1	Kignigué	1	1	1	Kangaba	1	Kangaba	1	Bon	1
	1		1	Mauvais	1	Naréna	1	Naréna	1	Kignigué	1	"	1
	1		1	Kangaba	1		1	Kignigué	1		1		1
	1		1		1	1	1		1		1		1
Nara	1	+	1	Mauvais	1	Nara	1	Nara	1	Passable	1		1
	1		1	Ballé(ODIK)	1		1	Ballé	1	"	1		1
	1		1	Dilly(PRO-DES0)	1		1	Dilly	1	Assez bon	1		1
	1		1	Mourdha	1	1	1	Mourdha	1	Assez bien	1		1
	1		1	Guiré	1	1	1	Guiré	1	Assez bon	1		1
	1		1	Falou	1	1	1	Falou	1	Passable	1		1

INFRASTRUCTURE (suite)

RÉGION DE SIKASSO

Sikasso	+	+	! Passable	! Kigman	!	!	Bon	! Bougoula	!	Bon	!
				! Lobougoula	!	!		! Dandereso	!	""	!
				! Danderesbo	!	!		! Daoula	!	""	!
				! Dogoni	!	!		! Dowanabe	!	""	!
				! Niéna	!	!		! Kapala	!	""	!
				! Klela	!	!		! Klela	!	Mauvais	!
				! Bindie	!	!		! Lobougoula	!	""	!
				! N'tKroula	!	!		! Niéna	!	""	!
				Sikasso	!	+					
<hr/>											
Tanfolila											
	+	+	!	Yarobougou- la	!	+	! Passable	! Guélénin-	!	""	!
				! Bor	!	+	! Siékorolé	! Koro	!	Bon	!
				! Guélénikoro	!	+	! Bon	! Siékorolé	!	""	!
				! Filamena	!	+	! Filamena	! Filamena	!	""	!
<hr/>											
Yorosso											
			! Passable	! Boura	!	!	! Bon	! Yorosso	!	Mauvais	!
				! Maou	!	!		! Koury	!	""	!
				Yorosso	!	!					!
<hr/>											
Koutiala											
	+	+	! Passable	! N'Pésoba	!	!	Bon	! Koutiala	!	Bon	!
				! Konséguéla	!	!		! N'Pésoba	!	""	!
				! Falla	!	!		! Kono	!	""	!
				! Molobala	!	!		! N'Togonasso	!	""	!
				! Diaramane	!	!		! Kampala	!	""	!
				! Touba	!	!		! Konséguéla	!	""	!
				Zangasso	!	!		! N'Djetanane	!	""	!
				Koutiala	!	!					
<hr/>											
Kadiole											
	+	+	! Bon	! Fourou	!	!	Bon	! Kadiole	!	Bon	!
				! Loulouini	!	!		! Fourou	!	Mauvais	!
				! Misséni	!	!		! Loulouini	!	""	!
				Kadiole	!	!					!

INFRASTRUCTURE (suite)

Bougouni	+	Passable	Bougouni	1	1	Bon	Bougouni	1	Mauvais	Bougouni	+
	1	Garalo	Garalo	1	1	— ^u	Garalo	1	Bon	Garalo	1
	1	Sanso	Sanso	1	1	— ^u	Keleya	1	— ^u	Keleya	1
	1	Siolo	Siolo	1	1	— ^u	Manankoro	1	— ^u	Manankoro	1
	1	Koumantou	Koumantou	1	1	Moyen	Koumantou	1	— ^u	Koumantou	1
	1	Dogo	Dogo	1	1	— ^u	Sanso	1	— ^u	Sanso	1
	1	Keleya	Keleya	1	1	— ^u		1	— ^u		1
	1	Zantiébou	Zantiébou	1	1	— ^u		1	— ^u		1
	1	Gou	Gou	1	1	— ^u		1	— ^u		1
	1	Faragouaran	Faragouaran	1	1	Bon		1	— ^u		1
	1	Manankoro	Manankoro	1	1	— ^u		1	— ^u		1
<hr/>											
Kolondièba	—	—	Kolondièba	1	1	Bon	Kolondièba	1	Bon	Kolondièba	—
	1	Kadiana	Kadiana	1	1	— ^u	Kebila	1	— ^u	Kebila	1
	1	Fakola	Fakola	1	1	— ^u	Kadiana	1	— ^u	Kadiana	1
	1	Kelila	Kelila	1	1	— ^u		1	— ^u		1
<hr/>											
<u>BAMAKO-DISTRICT</u>											
	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—
	1	—	—	1	—	—	—	—	—	—	—

•••/•••

INFRASTRUCTURE (suite)

INFRASTRUCTURE (suite)

San	+	!Passable	!San	!Sarr	Bon
Kimparana	+	Passable	!Baramandougou	="n"	"n"
Ténè	+	"n"	!N'Goa	="n"	"n"
			Kimparana	="n"	"n"
			Tioribougou	="n"	"n"
Tomintan	+	Néant	Timissa	Timissa	Passable
			Mandakuy	Mandakuy	Sourantouna
					Bontenisse
					!Barakandian
					Waky
					Diéll
					Lassidanwé
Macina	+	Passable	Montimpebou		
			gou		
Saro ot San	+			Bon	Macina RE
ye	+				Macina RD
					Nona
					Kolongoto
			mo		
			Fougenkoure		"n"
			Bouky wèrè		"n"
			Nona		Passable
			Sero		"n"
			Souley		"n"
			Saye		Bon

INFRASTRUCTURE (suite)

REGION DE MOPTI

* Lines to regulation 8

Les parcs de vaccination sont au nombre de 12, dont 65 en béton, 8 métalliques et 47 en banco.

INFRASTRUCTURE (suite)

INFRASTRUCTURE (suite)

Niafunké	+	+	Bon	Niafunké	+	+	Niafunké	Mauvais	+
Niafunké	+	-	Niafunké	-"	-	Niafunké	Mauvais	-	
Léré	+	-	Léré	-"	-	Léré	Mauvais	-	
Saraféré	+	-	Soumpli	-"	-	Soumpli	Mauvais	-	
Saraféré	+	-	Saraféré	Passable	-	Saraféré	Mauvais	-	
-	-	-	Garnati	-"	-	Garnati	Mauvais	-	
-	-	-	Dinguinéré	-"	-	Dinguinéré	Mauvais	-	
-	-	-	Bococo	-"	-	Bococo	Mauvais	-	
-	-	-	Ngorko	-"	-	Ngorko	Mauvais	-	
-	-	-	Ndakal	-"	-	Ndakal	Mauvais	-	
-	-	-	Ouloudjou-	-"	-	Ouloudjou-	Mauvais	-	
-	-	-	goundé	-"	-	goundé	Mauvais	-	
-	-	-	Koumaïra	-"	-	Koumaïra	Mauvais	-	
-	-	-	Kounamboo-	-"	-	Kounamboo-	Mauvais	-	
-	-	-	Benicel	-"	-	Benicel	Mauvais	-	
-	-	-	Youwarou	-	-	Youwarou	Mauvais	-	
-	-	-	Gathi	-	-	Gathi	Mauvais	-	
-	-	-	particulier	-"	-	particulier	Mauvais	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Tenenkou	+	+	Moyen	Tenenkou	+	+	Tenenkou	Moyen	+
Diéfarabé	-	-	Diéfarabé	-	-	Diéfarabé	Moyen	-	
Dioura	-	-	Dioura	-	-	Dioura	Moyen	-	
Sossob	-	-	Sossob	-	-	Sossob	Moyen	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	
-	-	-	-	-	-	-	-	-	

REGION DE TAMBOUTOU

INFRASTRUCTURE (suite)

INFRASTRUCTURE (suite)

Gao	+	Bon	!N'fillit	!Mauvais	Tacharane	!Très bon
		Lobou	!Lobou	!Djébok	T. Gourma	!
		Hamekoula	!Hamekoula	!T. Gourma	!Bon	!
				!Gao	Passable	!
				Lobou	!Bon	!
				Hamekoula	Passable	!
				Zinda	!Très bon	!
				dji	!-	!
				Zinda	!Passable	!
				Forgho	!-	!
				Sani	!-	!
				N'fillit	Passable	!
Ansongo	+	!Assez bon	!Assez bon	!Mauvais	!Asongeo	!Assez bon
		Tallataye	!Tallataye	!-	Bazi-Bour-	!
				ma	!-	!
		Tossit	!Tossit	!Ina-har-	!-	!
				Wattagoune	!Passable	!
				Tessit	!Bon	!
				!Indelimane	!-	!
				Tin Ham	!	!
Ménaka	+	!Passable	!Ménaka	!Ineuvé	!Entéléye	!Ineuvé
		!Auderabou-	!Auderabou-	!Méneka	!Pessable	!
		kone	kone	!Auderabou-	!-	!
		!Dumar	!Dumar	!kone	!-	!
Bouré	+	!N'ayé	!Boubé	!N'ayé	!Loré	!Bon
		!Bouré	!Bouré	!Bon	!Loré	!N'ayé
		!N'ayé	!N'ayé	!N'ayé	!-	!
		!Toussou	!Toussou	!Toussou	!-	!
Kidel	+	Ben	Tessalit	!Mauvais	Kidel	!Très bon
				!Tessalit	!Bon	!
				!Aguel Roc	!-	!

~~H~~ A P I T R E III

~~S~~ A N T E ~~S~~ I N K A L E

-----0000-----

I. INTRODUCTION

Depuis les indépendances jusqu'à la mise en route du plan quinquennal 1974-1978, l'action sanitaire du service vétérinaire du Mali fut prioritaire dans le sous-secteur Elevage et d'importants moyens mis en service permirent une amélioration très favorable de la santé de notre cheptel.

Cette action s'est poursuivie activement, notamment en raison des risques grandissants de voir ressurgir certaines épidémies meurtrières à l'occasion de grandes transhumances des troupeaux venant des pays voisins où les mesures de protection sanitaires sont devenues trop sommaires.

Présentement, les difficiles conditions climatiques qui prévalent au Mali, leur influence tant sur l'étendue et la qualité des pâturages que sur les disponibilités en eau, la perméabilité des frontières et l'entrée incontrôlée des troupeaux étrangers, ailleurs la présence des glossines, partout l'existence des parasites, sont autant d'obstacles au maintien du cheptel dans un état de santé satisfaisant.

Quelques soient la robustesse des races locales et leur adaptation à ces conditions difficiles, l'intervention de l'homme est nécessaire pour préserver un équilibre toujours instable et fragile.

La pathologie du cheptel malien est riche : maladies à virus, maladies microbiennes, à protozoaires, parasitaires et nutritionnelles s'y rencontrent occasionnellement ou en permanence.

Mais de toutes ces affections classiques au Mali, les plus dangereuses pour l'ensemble du troupeau sont la peste et la péri-pneumonie contagieuse bovines.

La Direction Nationale de l'Elevage et les différents projets à volet "Santé Animale" font de leur mieux pour contrôler ces maladies et empêcher leur extension.

Les moyens en personnel sont partout suffisants, mais les crédits et les moyens d'action sont très inégalement répartis dans les régions selon qu'elles sont ou non couvertes par un ou des projets de financement extérieur.

Les traitements anti-parasitaires connaissent un grand succès auprès de nos éleveurs. Cet effort doit être poursuivi et encouragé.

I.1. Maladies infectieuses

I.1.1. Peste bovine

Cette affection sévit au Mali depuis fort longtemps et représente une menace constante pour notre cheptel. Parfaitement connue des éleveurs, son éradication a été le souci majeur des services vétérinaires avant comme après l'indépendance.

Aucun traitement efficace n'étant connu, il s'est agi uniquement de prévention par vaccination et de prophylaxie sanitaire. Ces mesures furent et sont encore prises au Mali, mais le caractère international de l'endémie limite leur efficacité et explique que des actions d'une portée plus générale doivent être entreprises.

La relative stabilité que l'on constate d'une année à l'autre ne tient qu'à la vigilance des services vétérinaires, aux précautions qu'ils prennent et aux vaccinations qu'ils exécutent.

En fait, la peste est toujours présente et le moindre relâchement pourrait entraîner une nouvelle flambée épidéotique aux conséquences difficilement mesurables. La sécheresse actuelle, en diminuant la résistance des animaux ne peut d'ailleurs que renforcer cette crainte.

Il est généralement admis, en ce qui concerne les grandes épidémies, qu'une immunisation de 50 à 75% du troupeau, si elle diminue sensiblement les risques de flambée de foyers et les pertes afférentes, ne les supprime pas. Il faut pour que ces risques deviennent négligeables un taux de couverture immunitaire égal à 95% au moins du cheptel. Ce qui ne peut guère s'obtenir sans qu'il soit procédé plusieurs années de suite à une vaccination générale de saison sèche et à une vaccination complémentaire des jeunes en hivernage.

En 1983, le taux de couverture immunitaire du cheptel bovin au Mali était de 55,9% (Enquête IEMVT).

En 1984, nous avons noté une hausse très sensible des foyers de peste bovine. Ceci est surtout dû au brassage des animaux de tous horizons (maliens comme étrangers) à la recherche de pâturages et de points d'eau et au refus de certains éleveurs de vacciner leurs troupeaux.

La progression Nord-Sud qui a caractérisé la maladie s'explique par la transhumance et les mouvements commerciaux du bétail.

.../...

Les foyers prenaient naissance le long des pistes de commercialisation et autour des marchés à bétail avant de se disperser vers les localités environnantes. C'est ainsi que la maladie a pu déferler sur le territoire malien du côté de la frontière mauritanienne à partir de troupeaux transhumants et transitaire.

La situation était suffisamment grave pour nécessiter une intervention urgente et vigoureuse. C'est pourquoi le Ministère Chargé du Développement Rural par l'intermédiaire de la Direction Nationale de l'Elevage a entrepris immédiatement, avec les moyens disponibles de ses services et ceux fournis par la FAO, une campagne d'urgence de lutte contre la peste bovine à la frontière Mali-Mauritanie. Cette campagne d'urgence qui a démarré le 23 Décembre 1983 pour être close le 07 Avril 1984 a permis de couvrir un nombre important d'animaux sédentaires et transhumants aussi bien maliens que mauritaniens.

Pour l'année 1984, nous avons ainsi réalisé : 2.457.972 vaccination anti-bovipestiques contre 1.959.448 en 1983.

Pour la même année (1984), nous avons enregistré au total 44 foyers bovipestiques avec 1.044 morbidités et 892 mortalités contre 17 foyers en 1983 avec 492 morbidités et 246 mortalités. En résumé, le résultat chiffré des immunisations est très élevé par rapport à celui de 1983, cela est en grande partie dû à la campagne d'urgence que la Direction Nationale de l'Elevage a menée gratuitement le long de la frontière Mali-Mauritanie. Nous constatons par contre la recrudescence numérique des foyers de peste et les pertes en croissance causées au sein du cheptel bovin.

.../...

PESTE BOVINE 1984

Régions	Secteurs	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	! Kayes	1	1	15	9
	! Kita	1	1	117	109
	! Yélimané	1	1	414	414
	! Bafoulabé				15.622
	! Kéniéba				
<hr/>					
Taux	1	3	546	532	404.934
<hr/>					
KOULIKORO	! Banamba	1	2	8	2
	! Dioïla	1	-	-	-
	! Kangaba	1	1	65	56
	! Kati	1	6	76	20
	! Kolokani	1	1	5	5
	! Koulikoro	1	-	-	-
	! Nara	1	2	13	2
<hr/>					
Taux	1	12	168	85	458.330
<hr/>					
SIKASSO	! Bougouni	1	-	1	47.714
	! Kadiolo	1	1	1	49.660
	! Koloudiéba	1	1	1	25.692
	! Koutiala	1	1	1	101.393
	! Sikasso	1	1	1	43.374
	! Yanfolila	1	6	131	117
	! Yorosso	1	1	1	37.840
<hr/>					
Taux	1	6	131	117	378.283
<hr/>					

.../...

PESTE BOVINE 1984 (suite)

	!Macina	1	1	1	4	1	1	1
	!Barouéli	1	-	1	-	1	-	1
	!Niono	1	1	1	28	1	21	1
SEGOU	!Sau	1	2	1	51	1	34	1 535.832
	!Ségou	1	1	1	25	1	25	1
	!Tominian	1	2	1	22	1	22	1
	!Bla	1	-	1	-	1	-	1
		1	1	1	1	1	1	1
Taux		1	7	1	130	1	103	1 535.832
		1	1	1	1	1	1	1
	!Baniagara	1		1		1		1 23.760
	!Bankassé	1		1		1		1 30.365
	!Djénné	1		1		1		1 89.437
	!Donaentza	1		1		1		1 48.280
MOPTI	!Koro	1		1		1		1 46.293
	!Mocti	1		1		1		1 141.904
	!Niafunké	1		1		1		1 23.946
	!Tenenkou	1		1		1		1 80.141
	!Youwarou	1		1		1		1 14.893
		1	1	1	1	1	1	1
Taux		1	8	1	22	1	22	1 499.019
		1	1	1	1	1	1	1
	!Tombouctou	1		1		1		1
	!Gourma Rharous	1		1		1		1
TOMBOUCTOU	!Goundam	1		1		1		1 18.810
	!Diré	1		1		1		1
		1	1	1	1	1	1	1
Taux		1		1		1		1 18.810
		1	1	1	1	1	1	1
	!Bourem	1		1		1		1 17.100
GAO	!Ansongo	1		1		1		1 58.942
	!Ménaka	1		1		1		1 2.451
	!Kidal	1		1		1		1 1.324
	!Gao	1		1		1		1 18.615
		1	1	1	1	1	1	1
Taux		1		1		1		1 98.432
		1	1	1	1	1	1	1

PESTE BOVINE 1984 (suite)

!Missaabougou	!	1	!	1	!	0	!	
!Djikoroni para!	1	1	4	!	2	!		
!Daoudabougou	!	1	!	1	!	1	!	
EKO-DISTRICT!Samanko	!	1	!	8	!	5	!	64,332
!Beledougoubou-!			!	!	!			
gou	!	1	!	15	!	6	!	
!Tigo	!	1	!	12	!	10	!	
!Kati	!	1	!	7	!	7	!	
!Moribabougou	!	1	!	5	!	2	!	
Totaux	!		8	!	53	!	33	!
								64,332

.../...

PESTE BOVINE RECAPITULATIF 1984

Régions	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
Kayes	3	546	532	404.934
Koulikoro	12	162	85	458.330
Sikasso	6	131	117	378.283
Ségou	7	130	103	535.832
Mopti	8	22	22	499.019
Tombouctou				18.810
Gao				98.432
BKO-District	8	53	39	64.332
Totaux	44	1.044	892	2.457.972

.../...

I.1.2. Péripneumonie contagieuse bovine

Aucun foyer de péripneumonie contagieuse bovine n'a été enregistré sur toute l'étendue du territoire malien en 1984. S'il est confortant de constater que cette maladie est en dormance depuis 1981 (sauf quelques foyers sporadiques), son caractère insidieux recommande qu'une attention toute particulière lui soit accordée parceque le moindre relâchement dans les actions de prophylaxie de la maladie pourrait entraîner une nouvelle flambée épizootique.

.../...

PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE 1984

Régions	Secteurs	Poyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	! Kayes	!	!	!	! 4.529
	! Bafoulabé	!	!	!	! 12.966
	! Kéniéba	!	!	!	! 1.100
	! Kita	!	!	!	! 36.100
	! Yélimané	!	!	!	! -
Taux	!	!	!	!	! 54.695
KOULIKORO	! Banamba	!	!	!	!
	! Dioïla	!	!	!	!
	! Kangaba	!	!	!	!
	! Kati	!	!	!	! 258.861
	! Kolokani	!	!	!	!
	! Koulikoro	!	!	!	!
Taux	!	!	!	!	! 258.861
SIKASSO	! Bougouni	!	!	!	!
	! Kadiolo	!	!	!	!
	! Kolondiéba	!	!	!	!
	! Koutiala	!	!	!	! 374.636
	! Sikasso	!	!	!	!
	! Yanfolila	!	!	!	!
Taux	!	!	!	!	! 274.636

.... / ...

PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE 1984 (suite)

	!Barouéli	!	!	!	!	
	!Bla	!	!	!	!	
	!Macina	!	!	!	!	259.305
SEGOU	!Niono	!	!	!	!	
	!San	!	!	!	!	
	!Ségou	!	!	!	!	
	!Tominian	!	!	!	!	
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Taux	!	!	!	!	!	259.305
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	!Bandingara	!	!	!	!	23.386
	!Bankass	!	!	!	!	28.565
	!Djenné	!	!	!	!	50.563
MOPTI	!Douentza	!	!	!	!	46.442
	!Koro	!	!	!	!	46.240
	!Mopti	!	!	!	!	80.875
	!Niafunké	!	!	!	!	24.053
	!Tenenkou	!	!	!	!	54.696
	!Youwarou	!	!	!	!	15.227
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Taux	!	!	!	!	!	370.047
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	!Tombouctou	!	!	!	!	
TOMBOUCTOU	!G. Rharous	!	!	!	!	4.617
	!Goundam	!	!	!	!	
	!Diré	!	!	!	!	
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Taux	!	!	!	!	!	4.617
	-----	-----	-----	-----	-----	-----

.../...

PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE 1984 (suite)

	Bourem				8.500
	Atisongo				-
GAO	Ménaka				616
	Kidal				-
	Gao				840
Totaux					9.956
BKO-DISTRICT					21.282

.../...

PERIPNEUMONIE CONTAGIEUSE BOVINE RECAPITULATIF 1984

Régions	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
Kayes	1	1	1	54.695
Koulakoro	1	1	1	288.861
Sikasso	1	1	1	274.636
Ségou	1	1	1	259.305
Mopti	1	1	1	370.047
Tombouctou	1	1	1	279.253
Gao	1	1	1	9.956
BKO-DISTRICT	1	1	1	21.282
Totaux	1	1	1	1.528.035

.../...

I.1.3. Le charbon bactéricien

C'est une maladie à caractère enzootique et à manifestation périodique dans certaines de nos régions avec des allures plus ou moins graves suivant les années. Elle sévit dans nos plaines et bafonds au moment où les conditions de vie des troupeaux deviennent critiques.

En 1984, nous avons enregistré 8 foyers, 75 malades et 51 morts contre 13 foyers, 95 malades, 95 morts en 1983.

Comme effectifs immunisés : 43.414 contre 59.298 en 1983 .

.../...

CHARBON BACTERIDIEN 1984

Régions	Secteurs	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	! Kayes	!	!	!	!
	! Kita	!	!	!	!
	! Yélimané	!	!	!	1.800
	! Bafoulabé	!	!	!	!
Totaux	! Kéniéba	!	!	!	!
		!	!	!	!
KOULIKORO		!	!	!	1.800
	! Banambé	!	!	!	!
	! Dioïla	!	!	!	!
	! Kangaba	!	!	!	!
	! Kati	!	1	4	!
Totaux	! Kolokani	!	!	!	!
	! Koulikoro	!	!	!	!
	! Nara	!	1	5	!
		!	!	!	!
SIKASSO		2	9	9	!
	! Bougouni	!	!	!	!
	! Kadiolo	!	!	!	350
	! Kolondiéba	!	!	!	!
	! Koutiala	!	!	!	2.644
	! Sikasso	3	9	9	!
	! Yanfolila	!	8	3	!
Totaux	! Yorosso	!	!	!	1.950
		4	17	12	!
					8.426

.../...

CHARBON BACTERIDIEN 1984 (suite)

CHARBON BACTERIDIEN RECAPITULATIF 1984

Régions	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	1	1	1	1.800
KOULIKORO	2	9	9	4.089
SIKASSO	4	17	12	8.426
SEGOU	2	-	-	-
MOPTI	2	49	30	7.176
TOMBOUCTOU	1	1	1	689
GAO	1	1	1	21.192
BKO-DISTRICT	1	1	1	42
TOTAUX	8	75	51	43.414

I.1.4. Le charbon symptomatique

En ce qui concerne cette maladie, il apparaît nécessaire de la cerner de près à raison même des dégâts qu'elle cause. Maladie tellurique au même titre que le charbon lactéridien et les pasteurelloses, cette affection commande une action plus intensive, car les vaccinations ne se font qu'à la demande des propriétaires d'animaux. Ainsi au courant de l'année 1984, les effectifs d'animaux vaccinés s'élèvent à 412.126 contre 614.107 en 1983.

Le maintien à plus ou moins longue échéance de cet acquis n'est fonction que de l'application rigoureuse des mesures sanitaire et prophylactique.

.../...

CHARBON SYMPTOMATIQUE 1984

Régions	Secteurs	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	!Kayes	! 5	! 68	! 66	!
	!Kita	!	!	!	! 53.863
	!Yélimané	!	!	!	!
	!Bafoulabé	!	!	!	!
Totaux	!Kéniéba	!	!	!	!
		!	!	!	!
KOULIKORO	Totaux	! 5	! 68	! 66	! 53.863
	!Banamba	!	!	!	!
	!Dicifla	! 5	! 34	! 29	!
	!Kangala	!	!	!	!
	!Kati	!	!	!	! 60.555
	!Kolokani	!	!	!	!
Totaux	!Koulikoro	! 6	! 29	! 18	!
	!Nara	!	!	!	!
SIKASSO	Totaux	! 11	! 63	! 47	! 60.555
	!Bougouni	!	!	!	! 24.467
	!Kadiolo	! 1	! 4	! 3	! 13.450
	!Kolondiéba	!	!	!	! 1.951
	!Koutiala	!	!	!	! 45.246
	!Sikasso	! 1	! 2	! 2	! 13.576
	!Yanfolila	! 1	! 6	! 3	! 3.270
Totaux	!Yorosso	! 13	! 47	! 37	! 21.463
		!	!	!	!
	Totaux	! 16	! 59	! 45	! 123.423
		!	!	!	!

.../...

CHARBON SYMPTOMATIQUE 1984

	!Macina	1						
	!Barouéli	1						
	!Niono	1						
SEGOU	!Bla	1						73.191
	!San	1						
	!Ségou	1	1	1	10	1	6	
	!Tominian	1						
		1						
Totaux		1	1	1	10	1	6	73.191
		1						
	!Bandingara!	1						1.984
	!Bankass	1						4.736
	!Djébué	1						12.151
MOPTI	!Douentza	1						1.977
	!Koro	1						2.393
	!Moïti	1						27.512
	!Niafunké	1						1.146
	!Ténenkou	1						3.177
	!Youwarou	1						6.188
		1						
Totaux		1	1	1	10	1	4	61.264
		1						
	!Tombouctou!	1						
TOMBBOUCTOU	!G. Rharous!	1						
	!Goudam	1						
	!Diré	1						
		1						
Totaux		1						
		1						
	!Bourem	1						1.653
	!Ansongo	1						12.457
GAO	!Ménaka	1						1.071
	!Kidal	1						
	!Gao	1						6.727
		1						
Totaux		1						21.908
		1						
BKO-DISTRICT		1						10.738
		1						

CHARBON SYMPTOMATIQUE 1984 RECAPITULATIF

Régions	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	5	68	66	53.863
KOULIKORO	11	63	47	60.555
SIKASSO	16	59	45	123.423
SEGOU	1	10	6	73.191
MOPTI	3	10	4	65.307
TOMBOUCTOU				
GAO				25.049
BKO-DISTRICT				10.738
Totaux	24	210	168	412.126

.../...

I.1.5. Les pasteurelloses

Maladies telluriques comme les deux charbons (symptomatique et bactéridien), les dégâts sont assez considérables, surtout chez les petits ruminants. Dans nos zones, elle sévit chez les petits ruminants essentiellement sous la forme pulmonaire, qui coexiste souvent avec la forme digestive. C'est une maladie qui fait l'objet de vaccination dans les foyers déclarés et aussi à la demande des éleveurs.

.../...

PASTEURELLOSE BOVINE 1984

Régions	Secteurs	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	!Kayes	1	1	1	6.431
	!Kita	1	1	3	12.192
	!Yélimané	1	1	61	1
	!Bafoulabé	1	1	1	3.753
	!Kéniéba	1	1	1	3.376
Totaux		1	2	64	1
				45	1 5.765
KOULIKORO					31.517
	!Banamba	1	1	1	1
	!Dioïlla	1	1	1	1
	!Kangaba	1	1	1	1
	!Kati	1	1	1	100.235
Totaux	!Kolokani	1	2	21	1
	!Koulikoro	1	1	1	1
SIKASSO	!Nara	1	2	23	1
		1	4	44	1
TOTALX				18	1 100.235
	!BOUGOUNI	1	3	66	1
	!Kadiolo	1	6	28	1
	!Kolondiéba	1	1	1	1
	!Koutiala	1	1	2	1
	!Sikasso	1	1	1	1
	!Yanfolila	1	2	33	1
	!Yorosso	1	1	1	1
		1	12	129	1
				61	1 158.239

.../...

PASTEURELLOSE BOVINE 1984 (suite)

SEGOU	Baraouéli	3	53	19	1	
	Bla	1	1	1	1	
	Macina	1	73	10	1	24.326
	Niono	1	1	1	1	
	Sam	1	1	1	1	
	Ségou	1	1	1	1	
	Tominian	1	2	2	1	
<hr/>						
Totaux		5	128	35	1	24.326
<hr/>						
MOPTI	Bandiagara	1	1	1	1	1.984
	Bankass	1	1	1	1	4.873
	Djénré	1	1	1	1	11.843
	Douentza	1	1	1	1	1.200
	Koro	1	1	1	1	2.606
	Mopti	1	1	1	1	10.040
	Niafunké	1	1	1	1	1.396
	Tenenkou	1	1	1	1	2.921
	Youwarou	1	1	1	1	6.188
<hr/>						
Tataux		1	1	1	1	43.051
<hr/>						
TOMBOUCTOU	Tombouctou	1	1	1	1	
	Gourma Rharous	1	1	1	1	192
	Goundam	1	1	1	1	
	Diré	1	1	1	1	
<hr/>						
Totaux		1	1	1	1	192
<hr/>						

.../...

PASTEURELLOSE BOVINE 1984 (suite)

GAO	Bourem	1	1	1	1	2.035
	Ansongo	1	1	1	1	20.332
	Memaka	1	1	1	1	2.386
	Kidal	1	1	1	1	1.324
	Gao	1	1	1	1	5.566
		-----	-----	-----	-----	-----
Totaux		1	1	1	1	31.643
<hr/>						
BKO District		1	1	1	1	13.129
<hr/>						
Totaux		1	1	1	1	13.129
<hr/>						

.../...

PASTEURELLOSE BOVINERECAPITULATIF 1984

Régions	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	2	64	45	31.517
KOULIKORO	4	44	18	100.235
SIKASSO	12	129	61	158.239
SEGOU	5	128	35	24.326
MOPTI				43.051
TOMBOUCTOU				192
GAO				31.643
EKO. DISTRICT				13.129
Totaux	23	365	159	402.332

.../...

PASTEURELLOSE OVINE-CAPRINE 1984

Régions	Secteurs	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	!Kayes	!	!	!	! 4.199
	!Kita	!	!	!	! 5.480
	!Yélimané	!	!	!	!
	!Bafoulabé	!	!	!	! 1.733
	!Kéniéba	!	!	!	! 367
<hr/>					
Totaux	!	!	!	!	! 11.779
<hr/>					
KOULIKORO	!Banamba	!	1	!	! 3
	!Diofla	!	16	!	234 50
	!Kangaba	!	!	!	!
	!Kati	!	1	!	! 1 24.326
	!Koïokani	!	!	!	!
	!Koulikoro	!	2	!	126 39
<hr/>					
Totaux	!	!	20	!	372 93 24.326
<hr/>					
SIKASSO	!Bougouni	!	2	!	40 36 1.365
	!Kadiolo	!	!	!	!
	!Kolondiéba	!	!	!	!
	!Koutiala	!	!	!	! 3.703
	!Sikasso	!	!	!	! 851
	!Yanfolila	!	!	!	! 1.200
	!Yorosso	!	!	!	! 1.120
<hr/>					
Totaux	!	!	2	!	40 36 9.089
<hr/>					

.../...

PASTEURELLOSE OVINE-CAPRINE 1984 (suite)

	!Barouéli	!	2	!	11	!	4	!
	!Bla	!	3	!	8	!	6	!
	!Macina	!	2	!	82	!	18	!
SEGU	!Niono	!		!		!		57.702
	!San	!		!		!		
	!Ségou	!	1	!	35	!	18	!
	!Tominian	!	3	!	500	!	363	!
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Totaux		!	11	!	636	!	409	!
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	!Bandiagara	!		!		!		11.348
	! Bankass	!		!		!		8.244
	!Djénné	!		!		!		9.384
MOPTI	!Douentza	!		!		!		11.859
	!Koro	!		!		!		18.782
	!Mopti	!		!		!		15.754
	!Niafunké	!		!		!		9.882
	!Ténenkou	!		!		!		2.782
	!Youwarou	!		!		!		21.902
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Totaux		!		!		!		109.947
-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----
	!	!		!		!		!
	!	!		!		!		!
TOMBOUTOU	!	!		!		!		!
	!	!		!		!		!
	!	!		!		!		!
	!	!		!		!		!

.../...

PASTURELLOSE OVINE-CAPRINE 1984 (suite)

GAO	Bourem	1	1	1	1	847
	Ansongo	1	1	1	1	366
	Ménaka	1	1	1	1	2.088
	Kidal	1	1	1	1	156
	Gao	1	1	1	1	292
		1	1	1	1	
<hr/>						
Totaux						3.749
<hr/>						
HKO-District						246
<hr/>						
Totaux						246
<hr/>						

.../...

PASTEURELLOSE OVINS COTRINSRECAPITULATIF 1984

Régions	Foyers	Malades	Morts	Immunisations
KAYES	1	1	1	11.779
KOULIKORO	1	20	1 372	1 24.326
SIKASSO	1	2	1 40	1 9.089
SEGOU	1	11	1 636	1 57.702
MOPTI	1	1	1	1 109.947
TOMBOUCTOU	1	1	1	1
GAO	1	1	1	1 3.749
BKO. DISTRICT	1	1	1	1 246
Totaux	1 33	1 1048	1 538	1 216.838

.../...

I.1.6. La variole caprine

En 1984, des foyers de variole caprine ont été signalés à Ségou, Fopti et Gao.

Le foyer qui a causé le plus de dégâts dans le cheptel petits ruminants a été celui de Ségou qui a été confirmé par le Laboratoire Central Vétérinaire.

Pour la campagne 1985/86, des dispositions seront prises pour l'acquisition du vaccin anti-variolique.

I.1.7. La fièvre aphthuse

Cette maladie est assez mal repertoriée au Mali et n'a pas encore un caractère éminamment notoire. Un seul foyer de fièvre aphthuse a été signalé en 1ère région.

Cette affection ne donne pas encore lieu à des mesures de prophylaxie médicale.

I.1.8. La tuberculose

Elle fait partie du lot de maladies dont aucune politique de prophylaxie n'est encore entreprise. Cependant, nous enregistrons souvent des saisies à l'abattoir, aussi bien pour les cas de tuberculose généralisée que partielle.

La lutte contre la tuberculose doit prendre place dans nos préoccupations majeures, tant elle représente un danger permanent pour la santé du cheptel malien que pour nos populations humaines. Dès lors nous devrons procéder déjà à un programme de dépistage de la maladie par les tests de tuberculination.

I.1.9. La brucellose

Tout comme la tuberculose, la brucellose est une zoonose en émergence. Des cas humains sont également signalés dans les formations sanitaires du pays ; d'où une action concertée des services de santé publique et vétérinaire s'avère nécessaire pour une organisation de la lutte contre cette maladie.

....

I.2 MALADIES PARASITAIRESTRAITEMENTS ANTIPARASITAIRES EFFECTUES EN 1984TRYPANOSOMIAZE :

Régions	Bovins	Ov/Cap	Camelins	Equins	Asins
KAYES	13157	638	22	76	286
KOULIKORO	34570	793	214	186	524
SIKASSO	155412	3867	-	14	529
SEGOU	40447	771	75	324	198
MOPTI	10752	222	168	39	181
TOMBOUCTOU	134	113	386	6	26
GAO	-	-	-	-	-
BKO. DISTRICT	7357	55	-	-	-
TOTAUX	301829	6459	865	645	1744

.../...

Ectoparasitose

Régions	Bovines	Ov/Gap	Camelins	Equins	Asins	Chiens
Kayes	63	206	1	25	3	1
Koulikoro	15 732	276	9	2	29	1
Sikasso	23 668	343	-	2	35	1
Ségou	4389	187	-	-	1	1
Mopti	3389	2 721	15	4	7	10
Tomborotou	242	407	-	-	1	1
Gao	-	-	-	-	-	-
District	-	-	-	-	-	-
Totaux	147 483	14 140	25	33	1	1

.../...

Parasitisme Gastro-intestinal

Régions	Bovine	O/C	Camelins	Equins	Asins	Chiens
KAYES	602	1879	13	71	74	-
KOULIMORO	166035	12656	349	487	944	-
SIKASSO	4711	2954	-	4	70	-
SEGOU	5596	2227	11	122	118	-
MOPTI	11117	21371	55	94	627	7
TOURBOUGOU	522	1365	46	6	7	-
GAO	-	-	-	-	-	-
BKO-DISTRICT	808	-	-	-	-	-
Totaux	189451	42452	474	784	1840	7

.../...

II. INSPECTION SANITAIRE DES VIANDES**II.1. Saisies totales pour tuberculose**

Régions	!Carcasses-Bovins!	Carcasses-O-O	!Carcasses-porcins			
Kayes	! 6	! 6	! -			
Koulikoro	! 32	! -	! -			
Sikasso	! 140	! 9	! -			
Ségou	! 39	! 2	! -			
Mopti	! 29	! 4	! -			
Tombouctou	! -	! -	! -			
Gao	! -	! -	! -			
BKO-District	! 154	! -	! -			
Totaux	! 400	! 21	! 3			

.../...

II.2. Saisies partielles pour tuberculose

Régions	Quartiers	Poumons		Foies	Cœurs	Reins	Rates	Têtes	Mammelles	Tripes	et bo-	yeux																			
		Bov. 10.C	Bov	10/C	Bov/0.C	tBov	10.C	tBov	10.C	tBov	10.C																				
Kayes		1	-	1	10	1	-	1	-	1	-	1																			
Koulikoro	8	1	-	312	1	-	4	1	-	1	-	1																			
Sikasso	60	1	5	113971	40	1	271	1	1481	161	1841	-	1	1321	151361	1	-	541	-	1	310	1	17								
Séguo	120	1	-	2717	1	-	303	1	-	1	-	1	33	1	-	1	12	1	538	1	-										
Mopti	1	-	1	2642	1	-	4412	1	50	1	-	1	19	1	-	1	4	1	-	1	34	1	-	1	49						
Tombouctou	1	-	1	1	1	-	1	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1						
Gao	1	-	1	1	1	-	1	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1						
BK0-Dist.	1	-	1	1	1	-	1	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1	1	-	1	1						
Total	1	88	1	5	10796	40	1	5775	1	321	16	1	602	1	-	1	825	1	15	1	3422	1	-	1	54	1	-	1	1619	1	17

II.3 Soies totales pour autres motifs que la tuberculose 1984

	! 3 ! Cachexie	! 2 !Abattage clan-!
	! 3 !Cysticercose	! 1 ! destin !
	! !	! 7 ! Cachexie !
Kayes	! 1 ! Cadavre	! 1 ! Abcès multi- !
	! !	! ple !
	! 1 ! Ictère	! !
	! 1 ! Abcès multiples	! !
Total	! 9 !	! 10 !
	! !	! !
	! 1 ! Ictère	! - !
	! 13 !Cachexie + pu-	! 1 ! Cachexie !
Koulikoro	! ! trefaction	! !
	! 1 ! Peste	! !
	! 3 !Hydrohemie	! !
Total	! 18 !	! 1 !
	! !	! !
	! 59 ! Cachexie	! !
	! 4 ! Cong. généra-	! 1 !Congestion !
	! ! lisée	! ! généralisée !
	! 1 !Reprignance	! - !
Sikasso	! 1 !Empoisonnement	! 1 !Empoisonnement!
	! 3 !Charbon synt.	! 1 !Morsure de !
	! !	! ! chien !
	! 3 !Putrefaction	! 1 !Abattage clan-!
	! !	! ! destin !
	! 7 !Ictère	! !
	! 26 !Hydrocachexie	! !
	! 3 !Viande surmenée!	! !
Total	! 107 !	! 4 !
	! !	! !

III. 3. Saisies totales pour autres motifs que la tuberculose 1984 (suite)

Régions	Carcasses bovines		Carcasses O/C		Carcasses porcines	
	Nbre	Motifs	Nbre	Motifs	!	
					1	2
Ségou	1	2	1	Cachexie	1	4
Total	1	2	1		1	4
	1	1	1	Abattage clan- destin	1	Abattage clan- destin
Mopti	1	28	1	Cachexie	1	19
	1	1	1	Charbon Bact.	1	
Total	1	29	1		1	19
	1	1	1		1	
Geo	1	1	1		1	
	1	1	1		1	
Tombouctou	1	9	1	Gysticercose	1	7
	1	2	1	Cachexie	1	2
	1	5	1	Charbon Bact.	1	2
Total	1	16	1		1	11
	1	1	1		1	
District de Bamako	1	121	1	Abattage clan- destin	1	182
	1	1	1		1	Abattage clan- destin
Bamako	1	1	1	Viande foraine	1	Viande foraine
Total	1	121	1		1	182
	1	1	1		1	

.../...

II.4. Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose 1984

Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose 1984 (suite)

1	43	Lymphade-	1	1894	4315	Conges-	1	1675	121	Distome	1	329	69	Nephites	82	1	21	Pco
1	1	nite	1			tion	1		1	tose	1							
1	3	Hemorac-	1	716	147	Empty-	1	106	1332	Conges-	1	44	4	Kyste		1	1	A
1	1	gie	1			sâme	1			tion	1							
1	1	Contus-	1	161	1896	Hepati-	1	18		Ictère	1	33	2	Echymo-		1		
1	1	sion	1			sation	1				1			se		1		
1	4	Abcès	1				1											
1	1		1	326	2068	Pheure-	1	163	1743	Abcès	1	5	2	Cystile		1		
1	1		1			sie	1				1					1		
1	2	Putre-	1				1											
1	1	faction	1	20	73	Abcès	1	10	335	Degener-	1	19		Calculs		1		
1	2	Echymo-	1			se	1			rescen-	1					1		
1	1	Congest-	1			tion	1			ce	1					1		
1	2	1	1				1	4	653	Kystes	1	13	6	Abcès		1		
1	1		1				1	17	17	Cirrho-	1	11		Conges-		1		
1	1	Morsure	1				1			se	1			tion		1		
1	1	Serpent	1				1				1					1		
1	4	Strepto-	1			thrico-	1	8	16	Scléro-	1					1		
1	1	se	1				1			Be	1					1		
1	1		1	3117	8499		1	2001	4217		1	463	1	94	1	82	22	1

Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose 1984 (suite)

Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose 1984 (suite)

GAO	Renseignements non mentionnés	dans le rapport.	Poids des saisis		Des reins des coeurs et des intestins	
			13129,88kg pour con-	4381,07 kg pour dis-	ayant ensemble un poids de 551 kg 04	
EKO-DIST.			gestion, hépatisa-	tomatose, abcès, cir-	ont été saisis pour nephrite, péri-	
			tion et emphysème. Irrose, hypertrophie, icardite, splénomégalie et congestion.			

.../...

Saisies partielles pour autres motifs que la tuberculose 1984 (suites)

III. Contrôle sanitaire des denrées alimentaires d'origine animale

- Abattages contrôlés

ont été abattus et contrôlés sanitairement dans les divers abattoirs du pays.

313	217	Bovins
358	008	Ovins et caprins
862		Porcins
649		Camélins

- Contrôle sanitaire des denrées alimentaires d'importation

Le contrôle sanitaire a porté sur une quantité importante de vivres frais à savoir 616.030 kg dans le district de Bamako. La division du contrôle sanitaire a saisi en 1984, pour leur mauvaise qualité :

- 28 pots de charcuterie
- 9655 cartons de lait en poudre.
- 977 boîtes de lait
- 28432 boîtes de conserve
- 275 kg de viande porcine
- 215 kg de poissons séchés
- 57 kg de viande de mouton
- 44 carcasses de poulet.

.../...

C H A P I T R E IV :

PR O D U C T I O N **S** U M M A I L E

C O M M E R C I A L I S A T I O N

-----00000-----

EVALUATION DU CHEPTEL - PRODUCTION ANIMALE -
COMMERCIALISATION.

I. Evaluation du cheptel

Malgré l'importance du cheptel national, les estimations vétérinaires du fait de certaines contraintes liées aux méthodologies utilisées ne reflètent pas d'une manière précise la réalité existante.

1.1. Estimations vétérinaires

Bovins : 4.899.000 têtes en 1984 contre 5.676.000 en 1983, ce qui donne une diminution de 777.000 têtes soit un taux de 15,92%.

Ovins-caprins : 10.382.000 têtes en 1984 contre 11 244 000 têtes en 1983, soit une diminution de 862 000 têtes correspondant à un taux de 8,30%.

Equins : 61.200 en 1984 contre 78 547 en 1983 soit une diminution 17.347 correspondant à un taux de 27,7%.

Asins : 549.000 en 1984 contre 615 200 en 1983 soit une diminution de 66.200 correspondant à un taux de 12%.

Camelins : 219.600 en 1984 contre 217 030 en 1983.

Volailles : il n'existe pas de données des secteurs et des régions concernant le nombre de volailles.

1.2. Recensement administratif

Bovins : 2.054.384 en 1984 contre 2.111.534 en 1983 soit un écart de 57.150 correspondant à un taux de diminution de 2,78%.

Ovins-Caprins : 3.306.642 en 1984 contre 3 819 676 en 1983 soit un écart de 513 034 correspondant à un taux de diminution de 15,51%.

1.3. Répartition du cheptel :

L'Elevage est presqu'uniquement sous la forme extensive de type transhumant dans le nord, de type sédentaire associé à l'agriculture dans le sud.

En zone sahélienne, les bovins sont exclusivement des zébus le plus souvent de race peulh ou maure, plus rarement Azaouak.

En zone soudanienne et soudano-guinéenne, on rencontre des purs N'Dama ou des Mérés (N'Dama X Zébu) dont la tolérance aux trypanosomes fréquentes dans ces zones est connue. Les moutons sont de race sahélienne au nord, Djallonké au sud les chèvres sont de race sahélienne au nord, guinéenne au sud.

En 1984 la majeure partie du cheptel bovin se trouve regroupé dans les régions de Mopti et de Sikasso. Quant aux ovins caprins on les retrouve en grand nombre à Mopti, Gao, Tombouctou, Ségou et Koulikoro.

II. Productions Animales.

II.1. Production et Consommation de Viande,

II.1.1. Les Abattages contrôlés

Comparativement à l'année 1983, les abattages effectués en 1984 sont plus importants.

Concernant les bovins, les chiffres d'abattage sont passés du simple au double : 187 665 têtes en 1984 contre 137 368 têtes en 1983 soit une différence de 50 297 correspondant à un taux d'augmentation de 36,61 %.

Concernant les ovins-caprins 360 556 ovins-caprins ont été abattus en 1984 contre 334 007 en 1983 soit une différence de 26 549 têtes correspondant à un taux de 7,94 %. La part des abattages non contrôlés est fort importante. Ces abattages non contrôlés sont estimés à 40 % des abattages effectués dans les abattoirs.

II.1.2. Consommation de viande

Une demande croissante de viande surtout en milieu urbain est constatée depuis quelques années. Cela est du sans nul doute à l'expansion démographique au Mali.

Cependant l'importance des abattages non contrôlés (clandestins) et le pouvoir d'achat généralement faible du malien, fausse énormément les données de production et de consommation de viande.

La consommation intérieure de viande est estimée à 162 000 T par an.

Dans le District de Bamako la consommation de viande est estimée à 35 Kg/habitant/an.

Dans les autres agglomérations, cette consommation est de 20 Kg/percapita et dans le monde rural de 10 Kg.

Selon la Banque Mondiale (statistique 1979) la consommation annuelle de viande au Mali est chiffrée à 20-23 Kg percapita.

II.2. Production de lait

La production laitière au Mali ne fait l'objet d'aucun suivi régulier sur le plan national. Cependant cette production fait l'objet des préoccupations du gouvernement.

, .../...

Le Mali malgré l'importance de son cheptel ne parvient pas à couvrir les besoins des populations en lait. Cela tient au type d'élevage (extensif), à l'alimentation du bétail, et enfin à l'aptitude laitière des races locales. La production laitière du cheptel est estimée à 255 000t, toutes espèces confondues.

L'union laitière de Bamako (U.L.B.), à travers ses centres a collecté en 1984 67 238 l de lait frais. La quantité de lait reconstitué a été de 8 145 382 l. La production totale au niveau de l'U.L.B. en 1984 a été de 8 212 620 l en 310j soit une moyenne de 26 492l/jour. L'U.L.B. envisage cependant à travers l'agrandissement de ses bâtiments de porter la production à 50 000l/jour. Pour le moment, la capacité de transformation peut être poussée à 35 000l en période de pointe (Mars-Avril-Mai).

Le lait consommé par les populations humaines au Mali est produit par les bovins, les ovins, les caprins et les camelins.

La quantité de lait théoriquement disponible est importante (255 000t) et pourrait fournir à chaque malien environ 34 Kg/an. Mais diverses contraintes font que la consommation réelle à partir du lait local ne doit guère excéder les 14-15 Kg par an et par habitant.

Les objectifs du plan quinquennal 1981-85 fixent la consommation du lait en zones urbaines et rurales à 40l per capita en 1985 et plus de 40l aux environs de 1990. Bien que substantielle, cette amélioration est encore bien en dessous/normes internationales (62l/personne soit 170 g de lait/jour CIPER 1979). Au Mali, les habitudes alimentaires sont liées aux systèmes de production. C'est ainsi que dans le système pastoral pur la consommation en lait est très élevée.

Des études réalisées précisent que la consommation moyenne annuelle par habitant est de 23l à Bamako et de 42l dans le reste du pays (citation UZR Sotuba).

Un programme dynamique de promotion de la production laitière a été défini par le comité consultatif de lait (CCL) en collaboration avec la F.A.O. C'est ainsi qu'en 1980 il a été mis en place un ranch laitier de 300 génisses (Migure et N'Dama) au CRZ de Sotuba grâce au fonds de contrepartie PAM.

Cette action de soutien aux producteurs locaux de lait lancée par l'U.L.B. sous l'égide du CCL et avec l'appui de l'INRZFMI (Institut National de Recherche Zootechnique, Forétière et Hydrobiologique) vise à l'amélioration génétique des races locales par insémination artificielle à partir des semences de rouge des steppes. Les premières veaux métissés nés au Ranch en 1984 sont promus à une production laitière supérieure à la moyenne nationale qui est de l'ordre de 1-1,51/3.

II.3. Production de cuirs et peaux.

Cette production découle directement des abattages effectués sur le territoire du Mali.

La production totale est estimée à :

cuirs	4 300 T
peaux	2 500 T.

La part contrôlée de cette production est extrêmement faible et une grande quantité est utilisée par l'artisanat ou auto consommée.

II.4. Le fumier

Il est utilisé dans la majorité des cas de façon traditionnelle par les paysans éleveurs ou les éleveurs sédentaires. Le fumier produit au niveau des abattoirs est utilisé par les agriculteurs avertis. Cependant une nouvelle politique de relance de cette production est dynamisée dans les opérations de Développement. Son utilisation et sa vulgarisation faciliteront l'intégration agriculture - élevage.

II.5. Le miel.

L'apiculture a fait l'objet d'études menées par les Eaux et Forêts avec la collaboration de la FAO. Ainsi dans l'avenir la production de miel, de cire et de gelée royale pourront s'étendre sur une grande échelle.

II.6. La laine.

L'exploitation de la laine se fait de façon traditionnelle surtout dans le Macina et sert principalement à la confection de couverture et de boubous pour les pasteurs.

.../...

II.7. Aviculture

Bien que cette activité ait pris de l'ampleur au Mali, on ne dispose d'aucune donnée permettant de quantifier sa production. L'étude de relance du Centre Avicole de Bamako a été confiée à la SONDIAM (Société d'Organisation de Management et de Développement des Industries Alimentaires et Agricoles). Les recommandations du dernier conseil d'Administration n'ayant pas été suivies d'effets, le Gouvernement siègeant en conseil de Ministres, a décidé de la fermeture du Centre Avicole et sa transformation éventuelle en association coopérative.

Ailleurs l'on assiste à une promotion de l'aviculture rurale.

III. Commercialisation

Le diagnostic et l'analyse des problèmes micro économiques du pays de manière générale et ceux de la filière bétail viande en particulier, posent énormément de difficultés dans la mesure où les renseignements statistiques indispensables pour accomplir le travail font toujours défaut.

Au Mali les marchés à bétail se sont considérablement développés depuis quelques années.

Etude générale des mouvements des marchés.

Les tableaux 5 et 6 font ressortir les données suivantes :

Bovins : sur 45 2547 bovins présentés 279 261 ont été vendus. En 1983 sur 350 924 bovins présentés 251 240 ont été vendus. L'on constate donc un taux d'augmentation des animaux présentés de l'ordre de 23% environ. Quant aux ventes, elles ont augmenté de 10% environ.

Ovins-Caprins : sur 1 128 837 présentés, 763 524 ont été vendus. En 1983 il y avait 1 126 316 présentés et 707 976 vendus. Il s'agit là d'une augmentation faible du taux d'animaux présentés de l'ordre de 0,23%. Les ventes sont dans les mêmes ordres de grandeur.

Par ailleurs l'on constate sur le tableau n° 5 que le marché de la région de Mopti est le plus important avec 40% de bovins présentés pour 36% vendus; 40% d'ovins-caprins présentés pour 37% vendus sur l'ensemble au niveau national.

.../...

Les autres marchés se suivent dans l'ordre suivant :
Koulikoro; Ségou, Tombouctou, Sikasso, Kayes.

Malgré toute leur importance les marchés à bétail maliens souffrent encore d'un manque total d'équipement pouvant améliorer la collecte des données statistiques (nombre d'animaux présentés ; vendus prix etc...)

Commerce extérieur

Bétail sur pied

Le Mali est l'un des principaux fournisseurs de ses voisins du sud en animaux vivants.

L'essentiel de l'exportation se fait par acheminement à pied. Les mouvements sont très importants mais les flux incontrôlés sont énormes et présentent des valeurs sensiblement supérieures aux flux contrôlés.

En 1984 140966 bovins ont été exportés à destination de la R.C.I., du Libéria, du Burkina Fasso.

Quant aux ovins caprins le chiffre d'exportation s'élève à 495.924 ovins caprins.

Exportation de viande fraîche

L'exportation de viande depuis 2 ans ne se fait plus à travers une organisation bien structurée. Cette activité est actuellement le fait de certains opérateurs économiques, mais aucune donnée quantifiée n'existe.

La Solime qui s'adonnait à l'exportation de viande à destination de la libye a mis un frein à cette activité.

Exportation contrôlée des cuirs et peaux.

En 1984 185.392 pièces (cuirs) soit 895 T 518 T et 865 696 pièces (peaux) soit 485 277 T ont été contrôlés à l'exportation par le poste de contrôle de conditionnement.

En 1983 il y avait 164 588 pièces de cuirs soit 781 T 691 et 397 980 peaux soit 359 T 489.

Cette augmentation de volume exporté s'explique par deux raisons :

1°)~ L'arrivée de nouveaux négociants exportateurs sur le marché des cuirs et peaux maliens ;

2°) La tendance à la hausse des prix d'exportation des cuirs et peaux bruts constatée déjà à la semaine Internationale du cuir en Septembre 1983 à Paris qui s'est poursuivie tout au long de l'année 1984.

Ce phénomène est en partie stimulé par l'intérêt de plus en plus manifesté par les Etats Unis d'Amérique pour le négoce du cuir. Cela pousse les industriels européens à s'intéresser davantage à la collecte des cuirs et peaux des continents où les américains interviennent peu ou pas encore (Afrique).

Quant à l'absence totale d'exportation de peaux fraîches de crocodiles, elle est due d'une part à l'entrée en vigueur dans de nombreux pays de la convention de Washington qui protège les espèces en voie de disparition et d'autre part à la fermeture totale de la chasse sur le territoire malien.

.../...

TALEAU N°1
SOURCE : RAPPORTS REGIONS VETERINAIRES
SECTEURS VETERINAIRES

ESTIMATION EN CHIFFRE : BOVINS - OVINS - CAPRINS

ANNEE : 1984

UNITE : 1 Tête

ESPECES/SECTEURS	BCV/HS	OVINS-CAPRINS	
		BOVINS	OVINS-CAPRINS
K A Y E S		145.000	236.000
- Bafoulabé	1	88.000	90.000
- Yélimané	1	67.000	78.000
- Kéniéba	1	36.000	46.000
- Kita	1	49.000	40.000
- ODIK	1	180.000	450.000
TOTAL KAYES		565.000	940.000
K O U L I K O R O		53.000	60.000
- Kati	1	119.000	100.000
- Kolokani	1	45.000	90.000
- Kangaba	1	22.000	10.000
- Dicla	1	111.000	90.000
- Banamba	1	121.000	350.000
- Nara	1	135.000	600.000
TOTAL KOULIKORO		606.000	1.300.000
S I K A S S O		218.000	85.000
- Bougourli	1	205.000	70.000
- Koutiala	1	269.000	90.000
- Kadiolo	1	60.000	22.000
- Kolondiéba	1	160.000	65.000
- Yanfolila	1	68.000	23.000
- Yeresso	1	60.000	20.000
TOTAL SIKASSO		1.040.000	375.000

.../...

S E G O U		390.000	
-	Baxouélli	142.000	390.000
-	Macina	88.000	340.000
-	San	103.000	180.000
-	Bla	35.000	90.000
-	Niono	93.000	95.000
-	Tominian	64.000	80.000
TOTAL SEGOU		73.000	125.000
M O P T I		1.300.000	
-	Bandiagara	229.000	240.000
-	Douentza	55.000	200.000
-	Bankass	202.000	470.000
-	Djenné	181.000	180.000
-	Korri	99.000	110.000
-	Ténenkou	137.000	220.000
-	Youwarou	199.000	110.000
-	Niafunké	147.000	600.000
TOTAL MOPTI		198.000	970.000
T O M B O U C T O U		3.100.000	
-	Goundam	38.000	86.000
-	Gourma-Rharous	108.000	100.000
-	Daré	247.000	796.000
TOTAL TOMBOUCTOU		39.000	325.000
G A O		1.307.000	
-	Ansongo	81.000	1.270.000
-	Kidal	51.000	100.000
-	Bourrem	9.000	240.000
-	Ménaka	31.000	220.000
TOTAL GAO		22.000	200.000
DISTRICT DE BAKO		194.000	2.030.000
M A L I		30.000	
		4.899.000	10.382.000

TABLEAU N°2/

EFFECTIF DU CHEPTEL
RECAFFITULATIF DU CHEPTEL BOVIN-CAPRIN PAR REGION

R E G I O N S	E S P E C E S		B O V I N S	O V I N S - C A P R I N S
KAYES	1		565.060	940.000
KOULIKORO	1		606.000	1.300.000
SIKASSO	1		1.040.000	375.000
SEGOU	1		595.000	1.300.000
MOPTI	1		1.447.000	3.100.000
TOMBOUCTOU	1		432.000	1.307.000
GAO	1		194.000	2.030.000
BAMAKO-DISTRICT	1		20.000	30.000
 M A L I	1		4.899.000	10.382.000

.../...

TABLEAU N°3

ESTIMATIONS AUTRES CHÈTELS, ANNEE : 1984
UNITE : 1 TETE

SOURCE : RAPPORTS
REGION VETERINAIRES
SECTEURS VETERINAIRES

ESPECES	ÉQUINS	ASINS	PORCINS	CAPELINS
REGION				
KAYES	18.000	37.000	-	4.500
KOULIKORO	17.000	53.000	-	17.000
SIKASSO	900	26.000	-	-
SEGOU	7.000	24.000	52.000	100
MOPPTI	16.000	160.000	-	13.000
TOMBOUCTOU	1.800	235.000	-	130.000
GAO	500	12.000	-	55.000
BANAKO-DISTRICT	-	-	-	-
M A L I	61.200	549.000	52.000	249.600

.../...

TABLEAU N°4/

SOURCE : RAPPORTS

REGIONS VETERINAIRES

SECTEURS VETERINAIRES

RECENSEMENT ADMINISTRATIF DU CHEPTEL ANNEE 1984 :

UNITE : 1 TETE

ESPECES	BOVINS	OVINS-CAPRINS	EQUINS	ASINS	CAMELIENS
REGIONS					
KAYES	155 785	127 279	3 349	8 527	
KOULIKORO	352 569	533 926	7 161	27 161	150
SIKASSO	354 187	183 845	281	12 008	
SEGOU	375 667	577 710	7 622	29 402	86
MOPTI	764 596	1 483 930	8 572	86 236	276
TORROUCTOU	-	-	-	-	-
GAO	51 260	399 952	305	12 688	27 022
BKO DISTRICT	-	-	-	-	-
MALI	2 054 384	1 3 306 642	27 290	176 022	27 534

TABLEAU N°5/

MOUVEMENT DES MARCHES :

ANNEE : 1984

UNITE :
1 TONNE

ESPECES	BOVINS				OVINS-CAPRINS				EQUINS				ASINS				CAMELIENS					
	P	P	V	P	P	P	V	P	P	P	V	P	P	V	P	P	P	V	P	V		
REGIONS																						
KAYES	1	5	0571	4042	1	-	1	-	1	-	1	-	1	-	1	-	1	-	1	-		
KOULIKORO	1	130	324	94	810	1	213	117	167975	1	467	1	685	1	5	260	1	2	840	552		
SIKASSO	1	18	360	14	710	1	46	130	39	850	1	-	1	-	1	4	740	1	3	730		
SEGOU	1	72	106	41	400	1268	729	191677	1	664	1	364	1	5	338	1	2	332	76			
MOPTI	1	179	992	1	100	123	1	449	130	1	278454	1	2	518	1	891	1	21	324	7	760	
TOMBOUCTOU	1	46	708	24	176	1	511	731	85	568	1	87	1	21	1	8	564	1	3	489	6	418
GAO	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
BKO DISTRICT	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-		
MALI	1	452	547	1279261	111288371763524	15	736	11	961	145	226	120	151	17	673	1	2	842				

P: PRESENTE

V: VENDU

Source : Rapports annuels régions vétérinaires.

.../...

TABLEAU 6

Source : service Elevage.

TAXE EFFECTIF DES ANIMAUX PRESENTS ET VENDUS

ESPECES	PRESENTES		VENDUS
	1	2	
Bovins	1	4 525 547	279 261
Ovins-Caprins	1	1 128 837	763 524
Equins	1	5 736	1 961
Asnes	1	45 226	20 151
Camelins	1	7 673	2 842

ESPECES	PRESENTES		VENDUS
	1	2	
Bovins	1	61,70 %	1
Ovins-Caprins	1	67,63 %	1
Equins	1	34,18 %	1
Asnes	1	44,55 %	1
Camelins	1	37,03 %	1

Remarque : Ces chiffres donnent le taux de vente :

taux vendus X 100
animaux présentés.

TITELBLATT

MERCURIALES

Année : 1984. Unité : 1 000 F CFA.

Source : Rapports annuels réguliers météorologiques.

TABLEAU N°8

ABATTAGES CONTROLES

Année : 1984

Unité : 1 tête

REGIONS / ESPECES	BOVINS	OVINS-CAPRINS	PORCINS	CAMELIINS
T. Kayes	12.551	16.702	-	-
T. Koulikoro	18.947	30.731	59	13
T. Sikasso	21.137	41.245	-	-
T. Ségou	19.008	70.856	-	13
T. Mopti	15.868	47.547	-	21
T. Tombouctou	3.711	32.073	-	129
T. Gao	5.480	23.797	-	473
T. Bko-District	90.963	97.605	857	-
T. M.A.L.I	187.665	360.556	916	649

Source : Rapports annuels régions vétérinaires.

.../...

TABLEAU N°9

RECAPITULATIFS DES ABATTAGES CONTROLES

! Bovins	1	187.665	!
! 0 / C	1	360.556	!
! Procins	1	916	!
! Camelins	1	649	!

Exportations par espèces et par destinations
(Détail sur pied)

TABLEAU N° 10

Destinations	R.C.I.	Libéria	Sénégal	Burkina	Algérie	Guinée	R.C.I.	Total
Espèces								
Bovins	97.357	13.507	-	2.700	-	-	27.402	140.966
Ovins-caprine	115.209	6.700	24.000	125.000	-	15	1325.000	495.924
Camelins	-	-	-	-	95	-	-	95

Source : Rapports annuels régions vétérinaires.

ANNEXE N° 11

Taxes perçues en Francs CFA

REGIONS	Taxes sur les abattages	Taxes sur le bétail	Total
Mayes	1 -	1 604 045	1 604 045
Joulikoro	1 3 853 235	1 43 062 585	1 46 925 820
Sikasso	1 -	1 -	1 -
Séguo	1 3 430 945	1 6 836 730	1 10 267 675
Gopti	1 2 507 000	1 11 573 000	1 14 080 000
Tombouctou	1 1 530 380	1 169 350	1 1 669 730
Gao	1 151 130	1 143 325	1 304 455
JKO - District	1 -	1 -	1 -
Total	1 11 462 690	1 62 389 035	1 73 851 725

Source : Rapports annuels régions vétérinaires.

TABLEAU N°12 :

MOIS	ABATTOIR FRIGORIFIQUE BKO			BANDEAUG							
	Bovins (kg)	Bovins-Caprins	Porcins	Bovins	Bovins-Caprins	Porcins					
Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre	Poids	Nbre					
JANVIER	6 417	1800938	17349	199588	1 59	12571	1 109 110364	1232	12 173	1	1
FÉVRIER	6 157	1791114	17481	196423	1 74	19435	1 061 105265	1234	12 125	1	1
MARS	6 511	1804680	8178	103284	1 37	1947	1 118 113206	1205	1 929	1	1
AVRIL	6 728	1805457	8169	195444	1 61	1891	1 178 1121172	1170	1 597	1	1
MAI	6 232	1721710	8813	196913	1 80	2535	1 145 117612	1184	1 1772	1	1
JUIN	6 484	1802306	19134	1103080	1 89	968	1 082 110553	1172	1 637	1	1
JUILLET	5 785	1633591	17913	186752	1 63	2549	1 146 119247	1114	1 040	1	1
AOÛT	5 807	1662792	18152	191161	1 67	2428	1 240 129735	1160	1 697	1	1
SEPTEMBRE	5 367	1661680	16255	174332	1 65	1279	1 134 118366	1100	1 953	1	1
OCTOBRE	6 772	1845818	8081	93662	1 131	22711	1 467 1152688	185	1 703	1	1
NOVEMBRE	6 566	1804414	7826	95769	1 48	15401	1 373 142922	118	1 108	1	1
DECEMBRE	7591	1935368	8387	110093	1 83	31431	1 493 157168	1123	1 183	1	1
TOTAL	6417	929788	195738	1147103	857	31661	1 45461498505	1867	1 807	1	1

Source : Rapports annuels abattoir frigorifique de Bamako.

TAUX D'ABATTAGES PAR RÉGIONS

REGIONS / ESPECES	BOVINS	OVINS-CAPRINS	POUCINS	CAMELIINS
Kayes	6,68 %	4,63 %	11	-
Koulikoro	10,10 %	8,52 %	6,85 %	2 %
Sikasso	11,26 %	11,43 %	-	-
Sérou	10,12 %	19,6 %	-	2 %
Mopti	8,45 %	13,20 %	-	3,23 %
Tombouctou	1,97 %	8,90 %	-	19,87 %
Gao	2,92	6,60 %	-	72,88 %
Bko-District	48,50 %	27,07 %	93,15 %	-
M A L I	100 %	100 %	100 %	100 %

Remarque : Le taux =

Spécies abattages / régions X 100
Total des espèces abattues dans le Pays.

Source : Rapports annuels régions vétérinaires.

.../...

CHAPITRE V**PROJECTS ET PROGRAMMES**

-----00000-----

Les projets et opérations de développement de l'élevage ainsi que les volets agricoles, constituent les moyens particuliers pour la réalisation de nos objectifs. Ils dépendent techniquement de la Direction Nationale de l'Elevage qui joue le rôle de maître d'œuvre.

L'Opération de Développement de l'Elevage dans la Région de Mopti

I. INTRODUCTION

Cette opération a été créée par décret n°76/PG-RM du 07 Mai 1975. Elle a été évaluée en Janvier 1974 pour un coût total de 3.633.000.000 FCFA et est financée par la République du Mali et la Banque Mondiale.

Répartition du financement :

République du Mali 840.000.000 FCFA (23%)

I.D.A. Banque Mondiale 2.793.000.000 FCFA (77%)

Le Projet ODEM couvre une superficie de 89.000 km² ; soit la totalité de la 5^e région et le cercle de Niafunké. L'espace pastoral couvert par le Projet est l'un des principaux réservoirs du cheptel national (30% du cheptel bovin et 20% du cheptel ovins-caprins du Mali). Approximativement 600.000 personnes sont intéressées par l'élevage dans la zone d'intervention du Projet.

Les objectifs de l'ODEM se résument à :

- 1^o) L'équipement hydraulique de 16.000 km² de pâturages exondés par le creusement de 70 puits et de 50 mares et la mise en œuvre d'un programme d'organisation pastorale.
- 2^o) La dotation de l'encadrement vétérinaire en infrastructures et en équipement.
- 3^o) L'équipement de 5 marchés à bétail et la construction de l'abattoir séchoir de Sévaré.
- 4^o) La recherche en station de méthodes de vulgarisation de régénération et de production intensive de pâturages à bourgeau et de plantes améliorantes.
- 5^o) L'organisation et la formation des éleveurs par le biais d'un encadrement technique plus adapté et l'alphabétisation fonctionnelle (zone test du Séno-Mango).

La fin du déboursement du crédit était fixé au 31 Décembre 1979. Un premier report a été fait pour le 30 Juin 1980. Depuis cette date, une phase intérimaire est ouverte et devrait se clore en Décembre 1984. Elle aura été marquée par des actions de consolidation des acquis et de gestion rigoureuse du reliquat disponible.

II. ETAT D'EXECUTION PHYSIQUE DU PROJET 1984

1°) Situation générale et mouvement des troupeaux

La sécheresse qui persiste depuis des années a éprouvé une fois de plus la 5^e région et s'est traduite par une période de soudure plus longue, une faible production végétale, une réduction notoire des capacités d'abreuvement, un mouvement désordonné du cheptel, un destockage vigoureux mais obligé du cheptel.

La situation sanitaire n'a cependant pas été inquiétante. L'apport de compléments alimentaires (graines et tourteaux de coton), et la semi-sédentarisation autour des forages équipés ont permis une réduction substantielle des pertes en bétail. Il faut ajouter à ces facteurs l'effort de vaccination systématique entrepris contre les principales épidémies. Les points de concentration des animaux pendant le 1^{er} semestre 1984 ont été le Pendori, le Yongari et le Mangari (Djenné) ; le Sébera, le Koubaye, le Kotia et le Jalubé Jenneri dans le secteur de Mopti ; les bourgoutières du Lac Débo (Youvarou).

De Juillet à Septembre 1984 les zones exondées des secteurs de Douentza et de Ténenkou ont concentré la majeure partie des troupeaux. Les forages équipés du Méma et Séno-Mango ont accueilli des flux de troupeaux suite au tarissement précoce des mares et autres points d'eau superficiels. Pendant l'hivernage écoulé, la quasi totalité des éleveurs du Delta Central ont choisi de ne pas aller en transhumance à cause de l'évolution défavorable de la pluviométrie.

2°) Pâturages et points d'eau

2.1. Etat des pâturages

Depuis plus d'une décennie, les pâturages de la 5^e région sont en constante régression du fait du surpâturage, de la vigueur de l'occupation agricole et des aléas climatiques. Il en résulte d'alarmants problèmes d'alimentation du bétail que les dures conditions d'abreuvement viennent alourdir.

En zone exondée, la saison pluvieuse 1984 dont on espérait une meilleure production de la biomasse végétale par rapport à l'hivernage 1983, a été décevante. Seules quelques poches à pâturages ont été décelées dans le Kareri à l'Ouest de Dioura et dans le Samori.

En zone inondée, la faiblesse des crues en 1983, n'a pas permis au bourgou (*échinochloa stagnina*), principale herbacée, de se reproduire largement. D'où maigreur et insuffisance des pâturages de saison sèche à l'exception de ceux du Kotia (Mopti) et du Ponga (Ténenkou), lesquels ont été finalement vite surpâturés. La campagne 1984 s'est révélée inquiétante et celle de 1985 s'annonce dramatique.

2.2. Etat des points d'eau

Les points d'eau en nombre et en capacité réduits se trouvent désormais éloignés des pâturages à la suite de la translation opérée par les éleveurs. Seuls les fleuves constituent les sources potables d'abreuvement du bétail.

3*) Aménagement hydraulique et pastoral

Le volet hydraulique pastoral de la campagne 1984 a été axé essentiellement sur l'exploitation des réalisations hydrauliques et des forages existants, les campagnes de forages étant arrêtées en 1983.

Comme d'habitude, plus de 500,000 bovins exploitent les zones dépendantes des vingt mares surcreusées dans la zone du Méma-Dioura du Kareri et du Sonkali. Malgré l'existence d'eau dans les mares on constate chaque année une descente trop précoce des animaux vers le Delta. La chaîne des 11 puits forés dans le Séno-Mango, joue un rôle important dans l'exploitation des pâturages pendant la période de soudure.

L'aménagement pastoral a concerné surtout la vulgarisation de la culture du bourgou dans le casier expérimental de Karbaye où 60 ha ont été labourés, emblavés et semés à la volée avec la participation effective des villages environnants du casier. Cependant 15 ha seulement ont été régénérés sur l'ensemble des parcelles labourés. L'exploitation n'a concerné que 10 ha sur lesquels le bourgou a accompli avec satisfaction son cycle.

4*) Santé animale

Les chiffres de vaccinations ont fortement baissé par rapport à l'année dernière. Ceci découle de la conjugaison des conditions climatiques difficiles et de la baisse des revenus et du pouvoir d'achat des éleveurs.

.../...

En effet le manque d'eau et de pâtrages, consécutif à la mauvaise pluviométrie et aux faibles crues, a beaucoup bouleversé le mouvement des animaux. Les nouveaux itinéraires s'éloignent de plus en plus des lieux d'implantation des infrastructures vétérinaires. La pénurie alimentaire, conséquence des conditions climatiques défavorables a eu son incidence sur les vaccinations.

Il a été enregistré au cours de l'année 13 foyers de maladies épizootiques quoiqu'ils n'ont pas été confirmés par le laboratoire. Les immunisations ont porté sur la prévention des maladies infectieuses : paste bovine, péripneumonie, charbon bactéridien, charbon symptomatique, pasteurellose bovine et pasteurellose ovins-caprins (voir chiffres de vaccinations indiqués par la division santé animale).

La vente des vaccins a procuré une recette de 20.370.467 FCFA celle des produits vétérinaires et pierres à lécher 13.978.438,75FCFA.

5°) Productions animales

Les abattages contrôlés ont fourni une production totale de viandes de boucherie de 2.062.842 kgs. La production de viande bovine domine celle des petits ruminants dans l'ensemble de la zone sauf dans les secteurs de Bankass, Niafunké et Youvarou.

a) Commerce intérieur : (non compris le marché de Fatoma). En année 1984 les ventes du bétail ont été les suivantes : Bovins 100.123 ; Ovins 170.772 ; Caprins 107.682 ; Asins 7.760 ; Equins 891 ; Camélins 155.

b) Commerce extérieur : l'exploitation a concerné 21.399 bovins et 67.439 ovins caprins. Le principal pays d'accueil reçoit la Côte d'Ivoire suivi du Burkina Fasso.

c) Le marché à bétail de Fatoma

La fréquentation de ce marché a été de : 27.725 bovins ; 38.163 ovins caprins ; 2.887 asins. On a noté pendant le dernier trimestre de 1984 une chute des prix du bétail due à la sécheresse. Les éleveurs paniqués devant les difficultés matérielles se sont résolus à un destockage massif sans toutefois compromettre la matrice de reproduction.

Le bilan des recettes et dépenses a donné un bénéfice de 2.376.255 FCFA ce bilan est positif malgré une légère baisse par rapport au résultat de la campagne 1983.

d) L'abattoir séchoir de Mopti-Sévaré

L'abattoir a enregistré en 1984, 11.478 bovins abattus au total contre 9.459 bovins en 1983. Les abattages de petits ruminants ont été de 9.413 ovins-caprins contre 8.867 en 1983. Le compte d'exploitation de l'abattoir a donné un bilan de 17.134.000 FCFA en recettes contre 12.912.125 FCFA en 1983. Cependant le bilan de ce compte d'exploitation reste négatif de 3.141.436 FCFA.

e) Vulgarisation des aliments bétail

Le manque de pâtrages, a causé une sous alimentation réelle des animaux. Pour pallier à cette insuffisance l'ODEM a distribué aux éleveurs 14.630 sacs de graines de coton pour une valeur de 25.350 FCFA et 7.950 sacs de tourteaux pour une valeur de 10.020.500 FCFA. Il faut noter que 49,88% de ces aliments ont été utilisés par les secteurs d'élevage, 26,18% par l'élevage sédentaire et péri-urbain, 18,84% par les coopératives d'éleveurs.

6°) Organisation et animation des population

L'effort entier de l'ODEM a été déployé durant l'année 1984 à la mise en place d'unités pastorales en dehors du Delta, et à la création des structures coopératives décentralisées.

a) La mise en place de l'unité pastorale de Dékouna

Cette mise en place a porté sur l'installation du comité de gestion et du conseil de surveillance ; l'élaboration d'un cahier de charge approuvé par les éleveurs et l'administration, la confection de bornes de délimitation.

b) Fraction Tamacheg de Karwassa Douentza

Les éleveurs de cette fraction ont été organisés pour la mise en place d'association pastorale.

c) Un projet de création d'association agro-pastorale à Cooki Niasso a été élaboré.

d) L'ouverture des forages équipés

Les forages équipés suivants ont été ouverts aux éleveurs :

- Komba à 30/35 km au Sud Ouest de Ténenkou
- Gombila à 130 km au Nord de Ténenkou
- Garala dans la zone d'attente (Ouest du Delta)
- Le P 17 bis à 130 km de Douentza
- Boni forage villageois à 80 km de Douentza.

.../...

7*) Séminaires de recyclage

- Un séminaire organisé du 11 au 13 Juillet 1984 à l'intention des Chefs de secteurs d'Elevage de l'ODEM avait trait :
 - à l'information sur les types de financement et les procédures d'administration et de gestion du fonds IDA et du fonds Malien.
 - à la gestion analytique en général
 - aux méthodes pratiques de suivi budgétaire
 - à l'information sur les différentes pompes adaptables aux ouvrages hydrauliques de l'ODEM.

Le séminaire annuel des cadres de l'ODEM a été organisé à Djenné du 06 au 11 Août 1984. Il regroupe les Chefs des secteurs d'Elevage et les Chefs de postes Vétérinaires. Les séminaristes ont reçu une formation en santé animale, productions animales et vulgarisation, pastoralisme, sociologie, gestion.

8*) Mission de supervision et d'évaluation

Une mission nationale composée d'agents de l'OMEEVI, de l'INREMF de la BND et de la DNE a procédé à l'évaluation de l'ODEM en Mars 1984. Son objectif était de faire une évaluation exhaustive de la 1ère phase du Projet et de définir des objectifs précis pour la 2ème phase.

9*) Négociations relatives au financement de la phase II

En Novembre 1984 la caisse Centrale de Coopération Economique s'est manifestée, pour un financement partiel de la deuxième phase de l'ODEM pour un montant de 2 milliards de francs CFA.

.../...

LE PROJET SECTORIEL ELEVAGE VOLET D.N.E.

Le but de ce projet est d'améliorer la production du bétail au Mali, pour accroître ainsi le revenu des propriétaires de bétail et d'animaux de traction aussi bien que celui de ceux qui s'occupent de l'approvisionnement et de la consommation du lait et de la viande. Ce projet porte sur quatre volets. Ce sont les volets D.N.E., L.C.V. ECIEEV et ESDG.

L'objectif spécifique de l'activité D.N.E. est d'assurer les soins sanitaires du cheptel en 1ère et 2è régions par la lutte contre les épizooties majewes : peste bovine, péripneumonie bovine, pasteurellose bovine et ovins/caprins, charbon symptomatique. Le volet D.N.E à effectivement démarré en 1984 et les activités menées durant l'année écoulée ont été les suivantes :

- organisation d'un séminaire de recyclage des chefs de secteur des régions concernées (Kayes, Koulikoro, District Vétérinaire de Bamako) ;
- fourniture de matériel vétérinaire et de matériel de froid (conglateurs, réfrigerateurs, glacières et boîtes à glace) ;
- mission de reconnaissance des sites et d'évaluation et des postes vétérinaires ;
- organisation et exécution de la campagne de santé animale (vaccination, déparasitage, traitement divers : voir chiffres de la division santé animale) ;
- détermination de la fraction sensible du cheptel frappé par la sécheresse en 1ère et 2è région et évaluation des besoins en aliment bétail et en pierres à lécher.

.../...

LE PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE

Ce projet couvre la 7^e région du Mali. Il est financé par notre pays pour un montant de 153.263 \$ et par une subvention du PNUD pour 1 400 000 \$. Le projet qui a démarré en 1982 a pour objectifs de renforcer les structures Opérationnelles du service de l'Elevage à Gao; Ménaka, Gossi.

- d'acquérir une meilleure connaissance des facteurs positifs et négatifs intervenant en santé et production animale et en agropastoralisme ;
- de former le personnel technique du service ;
- d'étudier l'indidence de l'activité pastorale sur l'environnement et promouvoir les méthodes à appliquer pour conserver l'équilibre naturel ;
- de faire participer les éleveurs aux actions de développement.

La supervision du Projet CADE s'est limitée en 1984 à l'exploitation des rapports d'activité et aux rencontres périodiques de la DNE avec les responsables du Projet .

Dans le cadre des activités, les réalisations ont été les suivantes :

- une proposition de document de projet avec programme de travail détaillé et organigramme ;
- des dossiers de construction pour la base de Gao et le CADE de Gossi ;
- des dossiers de recrutement par la FAO du personnel d'appui ;
- un appui accentué aux vaccinations ;
- une carte des points d'eau superficiel du Gourma ;
- la régénération d'une bourgoutière à Forgho ;
- la mise en place de deux patrouilleurs - chameliers au CADE de Gossi ;
- la préparation d'actions de reboisement villageois.

.../...

PROJET DE DEVELOPPEMENT DE L'ELEVAGE AU SAHEL OCCIDENTAL (PRODESO)I. RAPPELSIdentification du Projet

• Titre du Projet : Projet de Développement de l'Elevage au sahel Occidental.

Nature : Projet de développement de l'Elevage

Objectifs

Les objectifs visent l'amélioration des élevages traditionnels dans les zones pastorales de Kayes-Nord et de Nara-Est. Pour ce faire les activités suivantes seront développées dans ces zones: - La santé animale, - la zootechnie, - l'hydraulique pastorale et villageoise, - la gestion des espaces agro sylvo-pastoraux et des troupeau. - la création des associations d'éleveurs, - la vulgarisation, et la création de structures modernes d'élevage et de commercialisation dans la zone de Kayes-Nord.

Origine

Accord de prêt N°3/64 du 21 Février 1978 du FSD

Amendement à l'accord de prêt du 07 Novembre 1981

Localisation

1ère, 2è et 4è régions (cercles Kayes, Yélimané, Nara et Niono)

Superficie : Kayes-Nord : 1.500 000 ha - Sokolo : 1.000.000 ha

Date de démarrage : 19 79

Fin : 1983 report : Décembre 1985

Source et montant du Financement :

- F.D.D : 46 845 000 \$R - GRM : 260.000.000 FCFA

- F.A.C. : 215 000 000 FCFA

- FAO : 2 130 000 000 \$ US

Nature du Financement

Le financement du Fonds Saoudien de Développement est un prêt avec un différé de 5 ans et au taux d'intérêt de 2% l'an.

F.A.C. : subvention, F.A.O. : subvention; GRM : Salaire et fonctionnement.

Financement utilisée

F.D.D : au 31/02/84 : 2.477.263.262 FCFA

F.A.C. : à 100% : 215.000.000. FCFA

F.A.O. : prévu 369 560 \$US

GRM : 260.000.000 FCFA

.../...

- Financement à rechercher : Néant
- Modifications d'objectifs : Prise en compte de Mali II à partir de la 2^e phase.

III. ETAT D'AVANCEMENT DU PROJET EN FIN 1984

Les activités du projet ont connu le degré de réalisations suivant :

A) Faits marquants

- Une visite d'une délégation du Fonds Saoudien de Développement a séjourné tant à Bamako que dans les 2 zones du Projet ;
- L'agro-pastoraliste a démarré son activité au cours du 1er semestre 1984 ;
- Une mission de formulation du plan de formation de projet a eu lieu au 1er semestre. Elle a été effectuée conjointement par la SATEC et le projet ;
- Au cours du 1er semestre une mission de formulation de la 2^e phase du projet a été conduite par la SEDES ;
- Le Directeur du projet et l'expert comptable se sont rendus à Riyad le 4 et 5 Décembre 1984 ;
- Les responsables du projet ont rencontré les représentants du FSD lors de la conférence de la CEAQ ;
- L'envoi en formation de trois animateurs et la tenue des sessions de formation des encadreurs des deux zones ont eu lieu durant le deuxième semestre.

B) Les activités

1. Aménagement et hydraulique pastorale

- La mise en application des plans de gestion de certains terroirs (unités pastorales N6 et N7, terroir agropastoral de Bambela) ;
- L'estimation de la production herbacée a révélé une quantité inférieure à la moyenne (250 kg de M.S) ha à Nara-Est, et 1 tonne de M.S/ha à Kayes-Nord en moyenne) ;
- La piste Kayes-Bambela a été élargie en piste pare-feux sur 16 km ;
- L'élaboration du plan de gestion de l'aire pastorale de Bilajmi a connu un début d'exécution ;
- Il est à noter que le plan de gestion de Djida est élaboré et les dispositions sont prises pour son démarrage à la campagne prochaine. Le personnel de l'aménagement pastoral se trouve réduit de 50% de son effectif à cause des départs en formation hydraulique.

- Le marché 15 KN confié à l'opération puits est en retard. Son taux d'exécution n'est que de 27%
- La pose des pompes à main est terminée, mais il reste les superstructures (abreuvoirs, mur de clôture ...)
- La réfection des puits traditionnels est exécutée
- Le surcreusement des mares de l'axe de transhumance en zone de Nara a été réalisé avec un accroissement de leur capacité de 50%
- La pompe solaire prévue au N6 a été installée
- La réalisation des pointes filtrantes en zone de Kayes-Nord est reportée à la fin du 1er trimestre pour des raisons techniques.

2. Zootéchnie - santé animale

- La construction des postes vétérinaires et des parcs de vaccination n'a pas démarré, car liée au marché 21 KN - ETAP-MANE. Cependant l'implantation sur le terrain a eu lieu.
- Les produits vétérinaires ont été acquis, mais en ce qui concerne le matériel, le dépouillement de l'appel d'offres est au FSD pour approbation.
- 432 000 doses de vaccins ont été injectés pour immuniser les animaux contre la peste, la péripneumonie, la pasteurellose, les charbons symptomatique et bactéridien, et le botulisme.
- Les traitements ont intéressé 14.800 cas, avec un intérêt de plus en plus marqué pour le déparasitage.
- La conduite permanente est toujours conseillée.
- Le stockage de paille a eu comme résultat 150 tonnes pour les deux zones
- La castration a intéressé 80 animaux
- 280 pierres à lécher ont été vendues
- La lutte contre les fauves a abouti à l'empoisonnement de 294 animaux.

3. Forésterie

Les constructions prévues sont liées au marché avec ETAP-MANE. 130.000 plants ont été élevés en pépinières dans les zones. 95.000 plants furent distribués avec un taux de reprise de 45%.

4. Productions animales : Concerne la zone de Kayes-Nord seulement.

Le marché terminal de Kayes est pratiquement fini dans sa réalisation.

- Le Ranch de stockage par contre connaît un retard lié à l'administration (titre foncier).

- La bétailière de Kayes a été livrée
- La campagne d'embouche précédente a intéressé 68 bovins, la préparation de la prochaine a eu lieu.

5. Animation rurale et vulgarisation

Les encadreurs n'ont pas tous reçu leur mobylette, ce qui limite leur action.

Le suivi des comités et la mobilisation des éleveurs se poursuivent. A Nara-Est 3 sessions de formation des éleveurs ont eu lieu.

La création des comités féminins est en train de progresser. La vulgarisation des foyers améliorés se poursuit. Les thèmes de jardinage, de journées de salubrité et d'hygiène sont développés. La vulgarisation des thèmes techniques est assurée par les encadreurs dans les villages et les animateurs au cours de leurs missions.

6. Situation financière

Elle est à jour. Les dépenses engagées sont de 80,18% du financement et sont payées : 50,59%. En 1983 les dépenses payées étaient de 43,55% du financement.

7. Remarques

- L'étude de factibilité de la deuxième phase est disponible.
- La mission de la Direction à Riyad a abouti à :
 - l'aménagement de l'accord de prêt, de 9 catégories on passe à 4 catégories
 - la proposition de report de la fin du projet du 31/12/85 au 31/12/87.

c) Projet PNUD/FAO/MLI/79002

C'est un projet d'assistance technique au Sahel Occidental. Il a démarré en Janvier 1980, et a connu une suspension de ses activités du 31/12/82 au 09 Avril 1984.

A la suite de la reprise en 1984, le conseiller technique principal s'est mis à la recherche des experts prévus. Les postes d'experts ont été pourvus tous dans l'année.

Le financement acquis est débloqué et exécuté par la F.A.O. Le niveau des dépenses antérieures n'est connu qu'avec la révision. Et pour 1985 les dépenses peuvent être faites à concurrence de 369.560 \$, dans le cadre de la révision "J" signé le 17 Juillet 1984. Les résultats des activités d'appui sont intégrés dans ceux du PRODESO.

.../...

D) Projet Mali Livestock II

Ce projet centré sur Billy, n'a bénéficié d'aucun financement extérieur pour l'année 1984. Seul le GRM a continué à le financer et il a maintenu les activités à un niveau réduit.

Aménagement pastoral : Appréciation de l'état des pâturages qui est satisfaisant. Deux villages ont été équipés.

Santé et productions animales : Les activités ont été poursuivies. Plus de 100.000 animaux ont été vaccinés. La boucherie de Dilly a été réalisée.

La vulgarisation s'est également maintenue, ainsi que les tâches administratives. Ce projet est toujours à la recherche de financement.

III. C O N C L U S I O N S

Toutes les activités du projet ont connu une progression satisfaisante. Le seul problème majeure est au niveau de la prise en charge de la zone pastorale de Dilly qui n'est pas encore acquise.

.../...

OPERATION N'DAMA YANFOLILA : (ONDY)

I.- INTRODUCTION :

L'Opération N'Dama Yanfolila Phase II demarrée depuis Septembre 1982 a pour objectif majeur la consolidation des acquis de la Phase I par la poursuite de l'aménagement pastoral du Ranch, la protection sanitaire du troupeau et l'achèvement des équipements et infrastructures prévus. Elle a un financement global de 958 097 108 réparti entre le FED (900 000 000 CFA) et le Mali (58 097 108 CFA) et doit prendre fin en 1986.

La programmation de 1984 prévoyait l'extension Est du Ranch, des constructions de logements, de parcs de maternité, des aménagements hydrauliques et pastoraux, des aménagements de pistes, la poursuite de la sélection, des vaccinations et traitements, la lutte contre les glossines et des réunions et actions de suivi de l'Opération.

Effectif du Ranch au 31 Décembre 1983 : 1970

Effectif du Ranch au 31 Décembre 1984 : 1829

Naissances de l'année : 476 dont 230 mâles et 246 femelles

Variation de l'année :

Entrées	+ 478
Sorties	- 618
Déférence	- 140

II.- ETAT D'EXECUTION :

1°) Construction :

- la réception provisoire des deux villas construites par A.O. a été faite en fin d'année avec un retard de 5 mois ;
- le nouveau château d'eau construit par la Société Malienne de Plomberie n'est pas encore reçue à cause du problème électrique de la construction ;
- 4 logements cadre sont terminés et le 5^e est en finition ;
- 5 chambres de logement berger sont terminées ;
- 1 logement social en finition ;
- le logement pour enseignants et la maternité sont exécutés à 50%
- pour les autres logements (mâtrones et bergers) le matériel de construction est en place ; 5 parcs de nuit en bois local traité dans la zone d'extension sont construits ;
- construction du parc d'intervention au dip et au spray.

,

.../...

2°) Amenagement de route :

- entretien des pistes interieures du ranch avec le bulldozer 150 km ;
- entretien et empierrement de la piste Madina-Diassa-Faragouaren 70 km
- reparation des passages busés dans les blocs.

3°) Aménagements hydrauliques et pastoraux :

- préparation de bottes de foin environ 4 000 bottes ;
- rotation des pâturages avec 3 surveillants
- 3 essais de fauche pour une estimation de la production des paturages naturels du ranch ;
- éclaircissement de la forêt ;
- surveillance des feux anarchiques ;
- nettoyage et installation de nouveaux pare-feux ;
- parcelllement du ranch pour la rotation ;
- creusement de 11 abreuvoirs à bétail dans les différents blocs du ranch.

4°) Latte contre les glossines :

Elle évolue normalement, 4 agents ont été engagés pour la surveillance permanente de l'évolution des mouches avec les pièges de capture.

5°) Vaccinations et traitements des animaux :

Toutes les manipulations ont été facilitées par la mise en marche des nouvelles installations aux spray et dip.

- bain détiqueur de tous les animaux 2 fois dans le mois ;
- déparasitage interne des jeunes ;
- chimio prévention au bérénil ou au trypanidium des animaux contre la trypanosomiase ;
- clinique quotidienne ;
- vaccination anti-colibacillaire des femelles gestantes ;
- vaccination anti-symptomatique et anti-pasteurellique ;
- vaccination antipesticue et antiperipneumonique ;
- vaccination antibacteridien ;
- vaccination anti-brucellique des genisses (4-9 mois) et des veilles.

6°) Poursuite de la selection des animaux :

Au cours de l'année 1984 les 4^e et 5^e lots de selection ont été réalisés (S4 et S5) et le 6^e lot (S6) en cours de réalisation.

7°) Réunion et actions de suivi de l'Opération :

Les réunions de concertations, le conseil d'administration, les missions de suivi sur le terrain et l'examen des rapports mensuels de l'Opération se sont normalement déroulés.

III. - CONCLUSION :

Les activités prévues pour l'année 1984 ont été réalisées mais souvent en retard.

L'Opération a rencontré les difficultés suivantes :

- divagation des animaux ;
- problèmes de "liquidité" empêchant le bon fonctionnement de la logistique du ranch ;
- retard dans l'exécution de constructions de l'Entrepreneur A.O. (non respect des normes techniques) ;
- le manque de matériel de construction ;
- multiplication des feux anarchiques ;
- panne du bulldozer par manque de pièces de rechange depuis Mai 1984.

.../...

PROGRAMME POUR LE DEVELOPPEMENT INTEGRÉ DE LA ZONE
LACUSTRE UNSO/DES/MLI/80/003

INTRODUCTION :

Jusqu'en Avril 1984 la zone lacustre était couverte par le Projet 79-20-24-2 (Projet de Développement Intégré de l'Agriculture et de l'Elevage en zone lacustre) à financement allemand et un volet UNSO pour le renforcement des branches insuffisamment financées par le 1er Projet, le tout sous la tutelle de Direction Nationale de l'Elevage.

A raison du caractère agricole des objectifs du projet GTZ (Amenagement hydro agricole du lac Horo), par lettre n°93/MCDR du 30 Avril 1984 il a été notifié le transfert de la tutelle du projet 79-20-24-2 de la Direction Nationale de l'Elevage à la Direction Nationale de l'Agriculture.

C'est ainsi que la tutelle de la Direction Nationale de l'Elevage en zone lacustre est limitée au Projet UNSO. Aussi dans le présent rapport nous ne parlerons que des activités de ce projet UNSO/DES/MLI/80/003.

.../...

FICHE D'IDENTIFICATION DU PROJET

Intitulé du Projet | Programme pour le Développement Intégré en
Zone Lacustre
Référence | Projet UNDO/DEC/MLI/80/003

Accord | Du 3 Août 1982 d'Assistance des Nations Unies
pour le Développement.
Sources de financement
UNSO 388.058 Dollars US

Date de démarrage prévue | Juillet 1982

Date de démarrage effect-
tive | Janvier 1983

Durée du Projet | 1982. - 1985

Organisme de Tutelle | Ministère Chargé des Ressources Naturelles et
| de l'Elevage
| Direction Nationale de l'Elevage Division des
Projets et Programmes.
Organisme de supervi- | Programme des Nations Unies pour le Dévelop-
sion | pement.

Cheptel concerné | Bovins : 600.000
Ovins-caprins 1.071.000
Superficie | Environ 120 000 km²

Population concernée | 320 000 habitants environ
|

Objectifs

- ! A long terme
 - ! - Amélioration des revenus et des conditions de vie
 - ! des populations par les productions agricoles et
 - ! pastorales ;
 - ! - Sauvegarder l'équilibre écologique de la zone ;
 - ! Dans l'iv édiat
 - ! - Développer et per-fectionner les méthodes de régé-
 - ! nération des paturages traditionnels de bourgou ;
 - ! - Création d'unités pastorales afin de faciliter
 - ! l'encadrement et l'organisation des éleveurs ;
 - ! - Amélioration de la santé animale en renforçant
 - ! les stations vétérinaires existantes ;
 - ! - Combattre la desertification ainsi que la destruc-
 - ! tion du couvert végétal par la création de pépinières,
 - ! de plantations villageoises et de brises vent.
 - !
-

Zone d'action du Cercle de Goundam, Niafunké et Diré en 6è région.

- Projet L'année 1984 a été caractérisée par la persistance
 d'une sécheresse devenue endémique.
- Aussi l'importance des actions de développement
 intègre n'est plus à démontrer dans cette situation
 géoclimatique critique.
- Les efforts de lutte contre la desertification par
 la protection de l'ecosystème ont constitué la toile
 de fond des activités du Projet.
- !
-

.../...

II. - ETAT D'EXECUTION :

1°) Equipements :

Un budget d'équipement de 193 300 dollars US a été consenti par l'UNSO pour les 3 années du projet.

L'équipement complet était prévu pour 1982 mais à cause du retard des commandes et la révision du choix de certains équipements il s'est étalé jusqu'en 1984.

Ainsi à nos jours l'équipement se présente comme suit :

- un tracteur FIAT de 85 CV
- deux véhicules Toyota tout terrain
- une remorque de 5 tonnes en remplacement de 5 charettes prévues
- un pulvérisateur à disque
- une pinasse à moteur
- une herse canadienne
- trois chameaux
- une partie de l'équipement vétérinaire
- l'équipement pépinière (3 motopompes de 4,5 CV, rouleaux de fil de fer, petits matériels).

Sur demande du projet :

- une citerne de 5 000 litres sur roues
- un semoir
- un cultivateur à dents canadiennes en commande
- matériel de sensibilisation
- un camion 4 X 4

La mise en place de ces équipements a été l'une des actions essentielles du Projet en 1983-1984.

Ces équipements ont servi à la bonne marche des activités du Projet. Seul le semoir s'est révélé inutilisable dans la zone.

2°) Investissements :

De 1983 à 1984 le Projet a fait les investissements suivants :

- création d'une pépinière au cantonnement forestier de Goundam avec:
 - . un puits de 22 mètres de profondeur entièrement busé ;
 - . un bassin de collecte d'eau avec un escalier ;
 - . un magasin à deux compartiments pour le matériel ;
 - . une clôture en grillage.
- à Niafunké, une clôture grillagée au niveau de l'encadrement du Pochoko et un puits communautaire de 6 m de profondeur ;
- une digue submersible de plus de 600 m de long, 3 m de base et 1,5 m de hauteur au niveau de la plaine de Sosso.

3°) Recupération et régénération de parcours degradés :

a) Plaine de Gombatou (Pochioke)

Potentiel : 1 500 ha

Superficie régénérée : 260 ha en 1983 - 84
150 ha en 1984 - 85

b) Plaine de Niafunké : (Soko)

Potentiel : 150 ha

Superficie régénérée : 50 ha en 1983 - 84

c) Plaine d'Amakoïra :

Superficie régénérée : 5 ha

d) Plaine de Tonka : (Sosso)

Potentiel : 130 ha

Superficie régénérée : 110 ha en 1983 - 84
80 ha en 1984 - 85

e) Plaine de Mékoré :

Potentiel : 2 000 ha

Superficie régénérée : 200 ha en 1984 - 85

La régénération des parcours a permis à une partie du troupeau laitier de rester sur place. Elle a également éveillé l'intérêt des populations encadrées et sert de véhicule aux thèmes vulgarisés.

4°) Santé animale :

Un stock important et varié de produits vétérinaires se trouve au niveau du Projet. Le monopole de la distribution des produits vétérinaires a été accordée au Projet qui représente la pharmacie vétérinaire. Trois dépôts importants fonctionnent actuellement.

- Tonka
- Goundam
- Diré.

5°) Lutte contre la desertification :

Deux éléments nouveaux ont marqué la campagne de reboisement 1984.

- la réalisation d'une pépinière villageoise par les populations de Gambatou avec une production de 2500 plants de neem ;
- la réalisation de 3 bosquets villageois.
 - Tonka 1 ha totalisant 1350 plants de neem et de prosopis
 - Goundam 1,5 ha avec 1100 plants de prosopis
 - Gambatou 0,6 ha avec 200 plants.

Les reboisements au niveau des pépinières ont été :

- pépinière de Goundam :

5 750 plants reliquat de la campagne écoulée
4 258 arbres ordinaires
195 arbres fruitiers

- pépinière de Diré

Production : 25 000 plants
5 375 plants distribués

- pépinière de Niafunké

Production 24 898 plants
880 arbres ordinaires
21 arbres fruitiers.

6°) Organisation et encadrement des éleveurs :

Trois zones d'intervention efficaces répondant aux critères de mise en place d'un système d'encadrement devant aboutir aux unités pastorales ont été identifiées.

Il s'agit de :

- l'unité pastorale du Pochioko située à 12 km de Niafunké
- l'unité pastorale du Soesso près de Tonka
- l'unité pastorale du Fati à 20 km de Tonka

Durant la campagne 1984 des actions de mobilisation ont été menées au niveau de ces encadrements.

Conclusion :

D'une manière générale et malgré le retard enregistré dans le démarrage du projet les activités ont été menées conformément à l'esprit du document du projet.

.../...

PROJET MALI-SUD-ELEVAGE

FICHE D'IDENTIFICATION DU PROJET MALI-SUD-ELEVAGE :

INTITULE DU PROJET : Projet de Développement de l'Elevage dans le Sud du Mali

ANNEE DE SIGNATURE : 1978

REFERENCE : Projet n°4 100 035 37 19 Mali-Sud

DATE D'ENTREE EN : 1979

VIGUEURE : ↑

ORGANISME DE TUTELLE : Ministère ^{Chargeé} des Ressources Naturelles et de l'Elevage
Direction Nationale de l'Elevage
Division des Projets et Programmes

SUPERFICIE : 100 000 km²

ZONE D'ACTION : Région de Sikasso en totalité
Région de Ségou : Baroueli, Bla, San, Tominian
Région de Koulikoro : Dioila

POPULATION : 1 300 000 habitants

CHEPTEL CONCERNE : Bovins : 500 000
Ovins-caprins : 900 000

OBJECTIFS : - Amélioration de la santé animale
- Amélioration de la productivité du troupeau par des actions sur la génétique et l'alimentation
- Amélioration de la commercialisation par l'équipement de marchés
- Promotion du crédit

SOURCES DE FINANCE- MENT : Mali 280 000 000 F CFA
FED 516 500 000 F CFA

DATE D'ACHEVEMENT PREVU : Décembre 1982

DATE DE CLOTURE APRES REPORT : Décembre 1984

INTRODUCTION :

Les deux volets retenus par la reorientation de 1983 à savoir la santé animale et l'embouche paysanne ont normalement évolué pendant l'année 1984.

L'arrêt du financement du Projet par le FED est prévu pour le premier trimestre 1985.

I.- ETAT D'EXECUTION :

1°) Santé animale :

Les chiffres d'immunisation contre la peste bovine ont atteint ceux de 1983 grâce aux équipements reçus en 1983 alors que pour les autres maladies les chiffres sont en baisse.

Le personnel a augmenté de 21 agents.

Aucun changement n'est intervenu sur les moyens matériels. Le nombre de jours de tournée a augmenté de 2 320 jours soit 12 348 jours ce qui a permis de visiter :

981 510 bovins

8 685 asins

435 équins

Des foyers de peste bovine ont été circonscrits dans les secteurs de Yanfolila, San et Tominian.

2°) Embouche Paysanne :

Elle a intéressé les secteurs de Yorosso, Kolondièba et Yanfolila avec 127 bovins.

3°) Travaux d'infrastructure centre de Loulouni :

Le centre de Loulouni est en construction, son achèvement est prévu pour le premier trimestre 1985.

Les populations ont construit dans le cadre des initiatives de base 2 postes vétérinaires en dur à Kolondièba et un bureau en banco à Kadiolo.

4°) Formation du personnel :

Le projet a fourni un grand effort dans le cadre de la formation du personnel aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. 9 cadres supérieurs ont visité des projets d'élevage du Sénégal, de la Côte d'Ivoire et du Burkina-Fasso.

L'ODEM a été visité par 2 cadres supérieurs et 3 cadres moyens. Un séminaire de recyclage a été organisé en Avril pour les chefs de poste. Les cadres du Projet ont participé à de nombreux séminaires et réunions tant au niveau régional que national.

.../...

5°) Recherche de financement de la Phase II :

L'arrêt du financement par le FED est prévu pour le premier trimestre 1985. Les négociations se poursuivent pour le financement de la phase II.

Une mission d'évaluation de la SATEC a eu lieu en Juillet 1984 et des propositions d'actions ont été faites.

Conclusion :

Tout doit être mis en œuvre pour le renouvellement du financement du Projet afin de sauvegarder les acquis de la phase I.

VOLET ELEVAGE DES O.D.R.

Les volets élevage des Opérations de Développement Agricole dépendent techniquement de la Direction Nationale de l'Elevage. Il s'agit des Volets Elevage des Opérations suivantes : ODIK, ODIR, OHV ODIPAC, ON, CMDT.

Au cours de l'année 1984 les efforts ont été multipliés pour un bon suivi de ces volets. Cependant il reste beaucoup à faire quand on sait que seul l'ODIPAC Kita créée en Août 1984 a envoyé les rapports mensuels régulièrement ; qui a passé un protocole avec la DNE.

En effet, le volet élevage de l'ODIPAC Projet Kita a effectivement démarré en Septembre 1984. De Septembre à Décembre 1984 le volet a eu les activités suivantes.

- Mise en place du personnel technique : 33 agents
- Mise en place des moyens de transport et du matériel technique (1 véhicule, 3 motos et 25 mobylettes, 3 congélateurs, 25 glacières)
- Suivi du mouvement des troupeaux, des pâturages et des points d'abreuvement ;
- Actions de santé animale par les immunisations et les traitements ;
- Gestion et lutte contre les animaux nuisibles ;
- Formation du personnel ;
- Vulgarisation sur l'entretien des boeufs de labour, la production et la conservation des fourrages et la production de fumier ;
- Exploitation du cheptel par le contrôle des abattages.

Des missions sur le terrain sont prévues en 1985 afin de relancer le suivi de ces volets.

.../...

I. OBJECTIFS DE LA CELLULE

Le service de l'Elevage doit contrôler en permanence tout ce qu'il entreprend et contrôler également les modifications que ses actions entraînent sur le milieu.

Dans cet objectif, une cellule d'appui, plus particulièrement chargée du suivi du développement de l'Elevage a été mise en place au sein de la Direction Nationale.

Le suivi doit s'opérer à 2 niveaux :

I.1. Le suivi général

C'est le suivi du fonctionnement institutionnel du service, mais aussi des projets et des opérations.

Les outils de ce suivi sont :

- Les rapports mensuels des secteurs et des régions vétérinaires,
- les rapports périodiques des projets et opérations.

I.2. Le suivi ponctuel

C'est la suivi non plus des actions entreprises par le service de l'Elevage, mais le suivi des effets occasionnés par ces actions, ou le suivi du milieu dans lequel l'Elevage évolue.

Nous voulons parler ici :

- du suivi zootechnique dont les modalités ont été exposées à diverses reprises par le Dr. VIALATTE,
- du suivi pastoral qui doit permettre de superviser la gestion et l'aménagement de zone de pâturages et qui doit être en mesure de tirer le signal d'alarme lors de période difficile pour certaines régions, afin de faciliter des déplacements de troupeaux.
- du suivi Socio-économique qui permettra de mieux connaître le milieu humain qui entoure l'Elevage, en s'intéressant aux organisations d'éleveurs, aux groupements et aux associations, c'est lui qui permettra de juger de la capacité des éleveurs pour participer aux financements d'actions de développement (puits, forages, équipements sanitaires), qui jugera de leur capacité à participer à des programmes éducatifs.

.../...

Ces différents suivis spécifiques ne pourront se faire qu'à travers le suivi général par les rapports mensuels ou périodiques et surtout grâce à la réalisation d'enquêtes statistiques sur le terrain, enquêtes ponctuelles qui doivent se répéter pour mesurer l'efficacité des actions entreprises et qui demande la participation des agents en poste dans les régions concernées.

II. ÉTAT DE L'ANNEE 1984

II.1. Les mouvements du personnel.

Au cours de l'année, 2 experts ont quitté la cellule, le Dr. MARTIN en Juillet et le Dr. VIALATTE en Août.

Deux nouveaux experts sont arrivés, le Dr FRADERE, Vétérinaire Zootechnicien, en septembre et Mr GODET Agropastoraliste en octobre.

Mr Modibo TOURE, Ingénieur d'élevage, a été nommé homologue des experts expatriés de la cellule d'appui en Octobre.

Mr. Gervais COPPE, Socio-économiste, est resté en poste.

Tout récemment, en Janvier 1985, Mademoiselle Sanaba Oumou KONE et Mme Aissa DIOP, ingénieurs d'élevage, viennent d'être affectées à la cellule.

II.2. Les activités au cours de l'année 1984

II.2.1. Les enquêtes zootechniques

Trois enquêtes furent menées :

- l'enquête sur le troupeau dans la zone de Yangasso (cirque de Bla, région de Ségou)
- l'enquête sur le troupeau dans la zone "Nara-Est" du Prodeso,
- et l'enquête Zone Kayes-Nord (Prodeso). Ce dernier rapport est achevé mais n'est pas encore paru suite à un empêchement technique (les stencils électroniques ne pouvant être tirés, la machine étant hors d'usage pour l'instant).

II.2.2. La cellule a contribué activement à l'organisation et au déroulement du premier séminaire national de l'Elevage qui s'est tenu du 2 au 7 juillet 1984.

II.2.3. La cellule a eu à organiser trois missions :

- une mission à Gao afin de discuter et recueillir les avis des agents sur la tenue éventuelle d'un séminaire de formation et d'information devant préparer le terrain pour l'expérimentation des nouveaux outils administratifs (rapport mensuel, monographie). En effet, Gao et Ségou avaient été pressenties pour l'expérimentation de ces outils, dans un premier temps, avant leur diffusion à l'ensemble du territoire.
- une mission à Kayes, avec les experts envoyés par le FAC pour l'étude de factibilité d'un projet dans le sud de Kayes.
- enfin une mission à Ségou et Mopti, en liaison avec la division Production Animale, dans le cadre de la réalisation d'une étude en vue de la préparation d'un projet d'aide alimentaire au bétail frappé par la sécheresse (notamment les noyaux sensibles) et qui serait financé par le FAC.

II.2.4. La cellule d'appui a représenté la DNE au séminaire national sur la recherche en sciences sociales, en août et au séminaire de l'ODEM qui s'est tenu à Djenné également en août.

II.2.5. La cellule a participé à l'élaboration des termes de référence pour l'étude de factibilité du projet de développement de l'Elevage dans le sud de Kayes et a pris part aux différentes missions de suivi organisées au niveau de la Direction Nationale de l'Elevage. Elle est intervenue aussi, en collaboration avec les divisions, dans le cadre de différentes études où son rôle de conseil était requis.

.../...

4. Région de Ségou :

La situation n'a pas été très dramatique à Ségou même si dans l'ensemble les pâtrages étaient dans un mauvais état jusqu'en Mai. Au mois de Juin avec la reprise des pluies la région disposait d'une bonne couverture végétale. Les eaux de surface se sont reconstruites ça et là facilitant l'abreuvement du cheptel. Cette situation persistera jusqu'en septembre. Cependant quelques secteurs comme Tominian, Macina et Bla ont connu un manque de pâtrages et de points d'abreuvement.

5. Région de Sikasso :

La Région de Sikasso. Durant l'année 1984 s'est caractérisée par une pluviométrie inférieure à la normale. Toutefois elle a permis le développement à une bonne couverture végétale. Ainsi les animaux n'ont pas souffert de manque de fourrage mais ont surtout souffert du manque d'eau d'abreuvement car les eaux de surface se sont vite-taries. L'abreuvement s'effectuait aux puits ou à certains marigots importants. Quelques feux de brousse ont détruit une bonne partie de la couverture végétale dans les zones de Yanfolila Kolondiéba Bougouni et Sikasso.

Dans l'ensemble le cheptel de la région n'a souffert que pratiquement du manque d'eau d'abreuvement et cela durant 1 à 2 mois. (Mars-Avril).

6. Région de Koulikoro :

Dans le sud de la région la situation de l'Elevage a été satisfaisante car la disponibilité fourragère couvrait les besoins des animaux. Par contre dans les zones de Nara le déficit fourrager était grave accompagné du tarissement des eaux de surface.

La situation s'est améliorée à partir des mois de Mai et Juin avec l'installation des précipitations sur toute la région.

7. Région de Kayes :

En 1984 la situation générale de l'Elevage était très désastreuse dans la zone de Kayes située au Nord de la ligne de chemin de fer. Elle s'est caractérisée par un déficit fourrager grave. Un manque d'eau d'abreuvement. Cette situation a entraîné de fortes mortalités dans cette partie nord de Kayes. Dans la partie au sud de la ligne de chemin de fer la situation générale de l'Elevage était satisfaisante. (Kéniéba, Kita, Bafoulabé) dans l'ensemble les mois de Mars-Avril et Mai ont été très éprouvants pour le cheptel. Suite au déficit herbe-eau.

L'état des points d'eau et des pâturages s'est amélioré à partir de Juin jusqu'en Août rabaisant par voie de conséquence les taux de mortalité.

Conclusion :

On peut dire pour 1984 que la catastrophe une fois de plus a été évitée grâce :

1. à la mobilité du cheptel transhumant qui descend dès avant Janvier vers les zones jugées sûres en saison de soudure.
2. à la supplémentation en aliment bétail et sels minéraux.

Conclusion :

Le secteur Elevage joue un rôle important dans l'économie du Mali. Cependant il existe des contraintes qui limitent son développement harmonieux :

- La fragilité du système d'information au niveau des régions, le manque de méthodologie commune rendent difficile (et peu fiable) la collecte dans les données. C'est ainsi qu'une certaine incohérence se retrouve souvent dans les différentes statistiques en matière d'offre, de paramètres zootechniques... etc

- La recrudescence des foyers due souvent à la transhumance. La peste bovine constitue la préoccupation majeure. Plusieurs foyers sont déclarés. Heureusement une nouvelle campagne de vaccination inter-états se prépare.

- L'envahissement des pâturages maliens par des troupeaux étrangers constitue aussi une préoccupation majeure des éleveurs. Il s'agit surtout de l'installation massive des troupeaux mauritaniens dans les 1ère et 2ème régions et des troupeaux nigériens dans la région de Gao. Ainsi toute exploitation rationnelle de l'espace sylvo-agro-pastoral s'avère impossible. Une solution politique préalable s'impose pour définir les droits de pâture.

- Des problèmes d'hydraulique pastorale semble trouver une solution ça et là. Mais de vastes étendues de bons pâturages des 1ère, 2ème et 6ème régions restent inaccessibles aux troupeaux par faute d'abreuvement. De nombreux travaux restent à effectuer à moyen terme : surcreusement des mares, équipement de divers forages, surcreusement de puits, aménagement de certains points d'eau.

Devant la dégradation de l'environnement, il est recommandé d'accorder une plus grande importance à l'Elevage des espèces à cycle court, en raison de la rentabilité de leur exploitation, et de prendre en compte l'exploitation d'espèces adaptées aux milieux arides (camélins, orycons) dans la politique de production de viande au Mali. Quelles que soient les techniques proposées et les moyens mis en œuvre, le développement harmonieux de l'Elevage passe par une volonté politique clairement affirmée et sans cesse renouvelée de l'état. Cette volonté doit se traduire par la définition de la place réelle accordée au développement de l'Elevage dans les priorités nationales, il faudra assurer le respect de ces priorités et pour cela, mobiliser les moyens nécessaires tant nationaux qu'extérieurs. /.